



Guide pratique

Fleurs, arbres et arbustes
du Nord-Est de la France

Tome 2

Tome 2 Planter, cultiver, entretenir

le Parc naturel régional de Lorraine

Un relief de côtes ainsi que d'importantes plaines argileuses (la plaine de la Woëvre, le Pays des Etangs) reconnues pour leur intérêt écologique et paysager font la richesse du territoire.

Le Parc travaille à la connaissance et à la protection de ces zones humides : étangs, mares, prairies, cours d'eau, mares salées, marais alcalins, forêts humides de plaine. Sur les reliefs, il s'attache à préserver et valoriser de nombreux vergers et pelouses calcaires.

le Parc naturel régional des Vosges du Nord

Frontalier avec l'Allemagne, son territoire est constitué de grandes surfaces de forêts : pinèdes, aulnaies, frênaies-érablières. D'autres milieux tels que les prairies de vallons, les vergers, les pelouses calcaires et sableuses, les falaises, les landes, les marais et tourbières présentent une grande qualité biologique. Le Parc participe à leur préservation grâce notamment à l'existence de réserves naturelles et de son label Réserve de Biosphère.

le Parc naturel régional des Ballons des Vosges

D'une très grande superficie, il se caractérise par la présence de chaumes d'altitude, de forêts montagnardes ou de plaines, de tourbières, de lacs, de collines calcaires. Ces paysages de moyenne montagne sont également marqués par des falaises et éboulis, de nombreux cours d'eau et des prairies humides étagées de 300 à 1 200 mètres. Le Parc participe au maintien de paysages diversifiés et de qualité à travers le soutien d'initiatives locales, la gestion de sites protégés et la promotion d'un tourisme durable.

Mieux connaître les plantes de nos régions pour favoriser la biodiversité et préserver la qualité de nos paysages

Les territoires des Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Vosges du Nord et des Ballons des Vosges révèlent les paysages et les milieux naturels les plus emblématiques du Nord-Est de la France.

Dans leurs missions, les Parcs ont inscrit la préservation, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel et culturel de leur territoire.

L'enjeu sur ces espaces ruraux sensibles et habités est de rendre compatible la préservation de l'environnement et les activités humaines. En un mot, appliquer au quotidien les principes du développement durable. Pour répondre à cet objectif, chaque Parc prévoit dans sa charte (élaborée pour 12 ans) un programme d'actions adapté au contexte de son territoire.

Le rôle des Parcs dépasse la seule préservation de la flore remarquable et s'étend également à celle de cette "nature ordinaire" qui nous entoure et que l'on aurait tendance à oublier.

Saviez-vous par exemple que le rosier de France avant d'être à l'origine de plus d'une centaine de rosiers hybrides se retrouvait naturellement dans nos haies en compagnie du noisetier, du fusain d'Europe ou de ces si jolies viornes ? Aujourd'hui en voie de disparition, ce superbe rosier rustique est entré dans la liste des espèces protégées.

Ne l'oublions pas ! Ce sont aussi de simples fleurs des champs comme la nivéole, l'iris d'eau ou les orchidées qui ont inspiré au début du XX^e siècle, les courants artistiques de l'Art Nouveau et de l'Ecole de Nancy.

Afin de vous inviter à découvrir ou redécouvrir une sélection de végétaux sauvages faciles à cultiver et dont les atouts peuvent rivaliser sans conteste avec la flore horticole ou exotique, les trois Parcs naturels régionaux d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine se sont associés pour éditer ce guide.

Il vous permettra de créer autour de votre maison ou dans les espaces les plus insolites, des refuges pour une faune et une flore vulnérables, de respecter nos spécificités paysagères et de mieux insérer les constructions dans le paysage.

Devenez ainsi acteur de la préservation de notre environnement !



sommaire

Des fleurs sauvages dans le jardin	p.4
Autour de l'habitat traditionnel	p.6
Planter, créer, aménager, ...	p.8 à 39
Carnet pratique	p.41
Index	p.48
Adresses utiles	p.48



Embellir sa maison

- Habiller les clôtures, les façades **p.20**
- Créer des massifs **p.34**

Accompagner le petit patrimoine local,
les entrées de villages, les aires de repos, un banc, une terrasse...
Autant d'endroits pour faire preuve de créativité et installer
des massifs qui feront l'objet des plus grands soins...

Différents milieux à créer ou à conquérir

- Animer les endroits ombragés **p.22**
- Autours de l'eau **p.26**
- Fleurir les prairies **p.30**
- Aménager les terrains et talus caillouteux **p.38**

Jouer l'atout de la diversité et tirer parti des moindres espaces
pour enrichir le jardin d'une flore locale attrayante et rustique.

Installer une haie

- Haie taillée, le charme des charmilles **p.14**
- Haie champêtre **p.16**
- Haie brise-vent **p.18**

Des clôtures naturelles qui changent et qui accueillent
la vie au fil des saisons...

Planter des arbres

- Petits bois des villes et des champs **p.8**
- En alignement **p.10**
- Arbres isolés **p.11**
- En verger **p.12**

Des arbres le long des chemins et des routes...
Des arbres pour créer un écran, marquer le paysage,
la place du village ou l'entrée d'une maison...
Des arbres pour déguster des fruits et accueillir
les oiseaux et les insectes...



Ail des ours

Des fleurs sauvages dans le jardin...

Trop préoccupés à planter des rosiers, dahlias et autres delphiniums, nous pensons rarement à installer des fleurs sauvages dans le jardin.

Pourtant, la flore locale, parfaitement adaptée au climat et au sol, est rustique et d'une grande facilité de culture.

Parfaite pour un jardin exigeant peu d'entretien !

Les plantes sauvages donnent un air champêtre et naturel aux maisons rurales ou citadines, modernes ou traditionnelles et permettent de mieux les intégrer dans le paysage. En leur offrant refuge et nourriture, elles attirent les papillons, les oiseaux, les hérissons, ... pour un jardin fourmillant de vie.

Propriétaires d'un parc ou d'un simple balcon, voici diverses idées et conseils pour accueillir les plantes sauvages dans un jardin très "nature".

Le retour des belles indigènes

De tout temps, l'Homme a utilisé la flore indigène, ces plantes qui poussent spontanément près de chez lui. Après les avoir cueillies, il les a cultivées en champs, dans le potager, ou en massifs près de la maison.

glissez-les dans votre jardin !

Au fil du temps, certaines plantes ont été sélectionnées pour leur saveur, leur parfum, leur beauté, ... Nos jardins regorgent aujourd'hui de ces variétés (ou "cultivars") obtenues par des horticulteurs.

Ils accueillent aussi de nombreuses plantes "exotiques" dont certaines sont "invasives", ces dernières ne trouvent aucun frein à leur considérable multiplication et peuvent menacer la flore locale.

Sans pour autant écarter les exotiques ou les cultivars, redécouvrez les plantes indigènes originaires de nos régions et glissez-les dans votre jardin !

ATTENTION LES PLANTES PROTÉGÉES NE PEUVENT PAS ÊTRE PRÉLEVÉES DANS LA NATURE !

Vous pouvez vous reporter au Guide des végétaux (tome 1) qui liste ces espèces.

Il est possible de prélever des plantes non protégées ou leurs graines dans la nature avec l'accord du propriétaire du terrain.

Bouillon blanc



Marquerite



Petite Pervenche



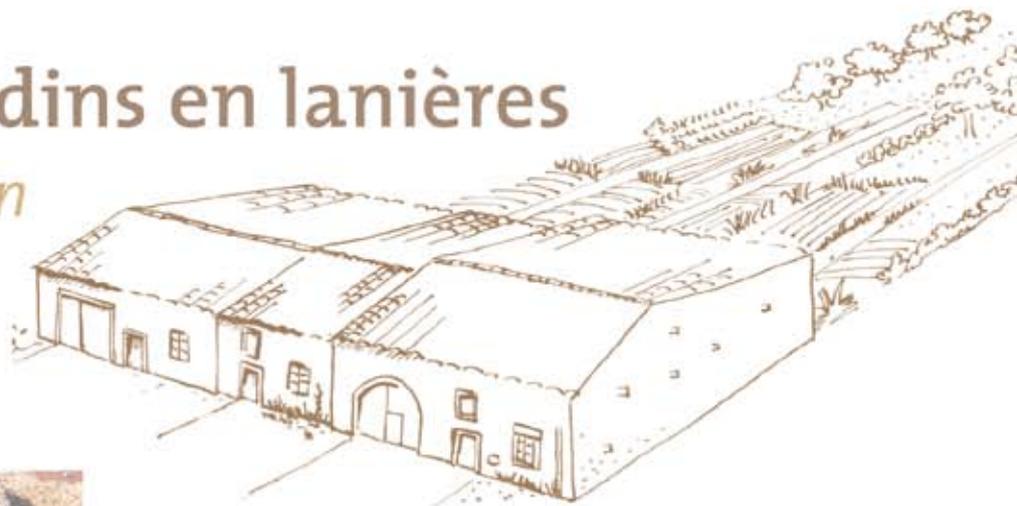
Autour de l'habitat traditionnel



Isolé ou mitoyen, l'habitat traditionnel du Nord-Est de la France a vu se développer autour de ses murs, une mosaïque de potagers fleuris, de vergers et de jardins de fleurs qui forment une ceinture végétale autour des villages.

Usoirs et jardins en lanières

le village lorrain

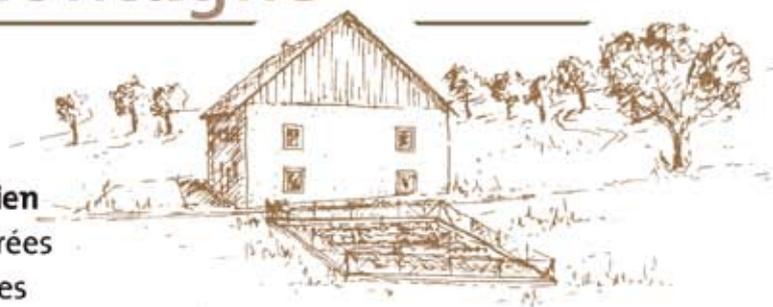


Visibles au détour d'un chemin de tour de ronde ou depuis un point de vue lointain les jardins du "**village-rue**" traditionnel lorrain s'étendent à l'arrière des maisons sur de longues parcelles aussi larges que les habitations. Souvent, une allée centrale mène de la maison au verger et accentue l'impression de "lanière". Sur les parcelles les plus étroites, les clôtures légères et transparentes favorisent les échanges entre voisins. L'**usoir**, espace situé entre la façade et la rue, est généralement peu planté, hormis le "tour de volet", bande d'un mètre au pied de façade. Dans tous les cas, il n'était jamais clôturé.

Habitat isolé de montagne

la ferme

Les fermes isolées du massif vosgien étaient traditionnellement entourées d'un potager, de champs et d'arbres fruitiers hautes tiges. Il y a encore 60 ans, les paysans vivaient notamment de leurs productions de légumes, céréales, fruits et petits fruits. La culture des plantes médicinales trouvait une place importante dans la pharmacopée familiale. De nombreuses fleurs étaient cultivées. Des murets de pierres sèches étaient aménagés sur les sites pentus, offrant parfois un véritable paysage "en terrasses".

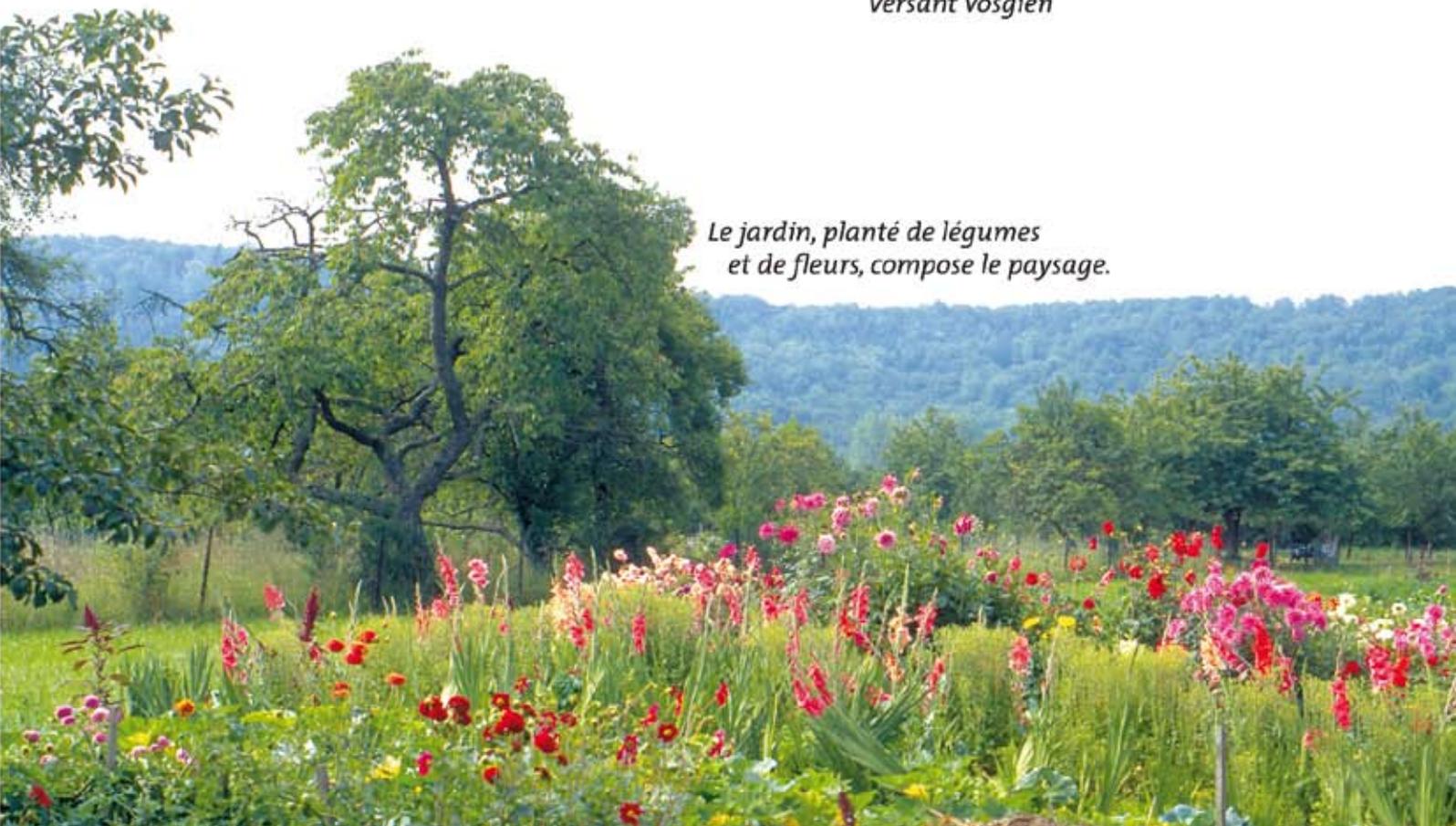


Versant alsacien



Versant vosgien

Le jardin, planté de légumes et de fleurs, compose le paysage.



Charme

Planter des arbres

Dans les massifs, le long d'une allée, au détour d'un chemin, devant la maison ou sur la place du village : les arbres composent notre paysage. Pour vivre heureux au pied de son arbre...

Petit bois des villes et des champs

à savoir...

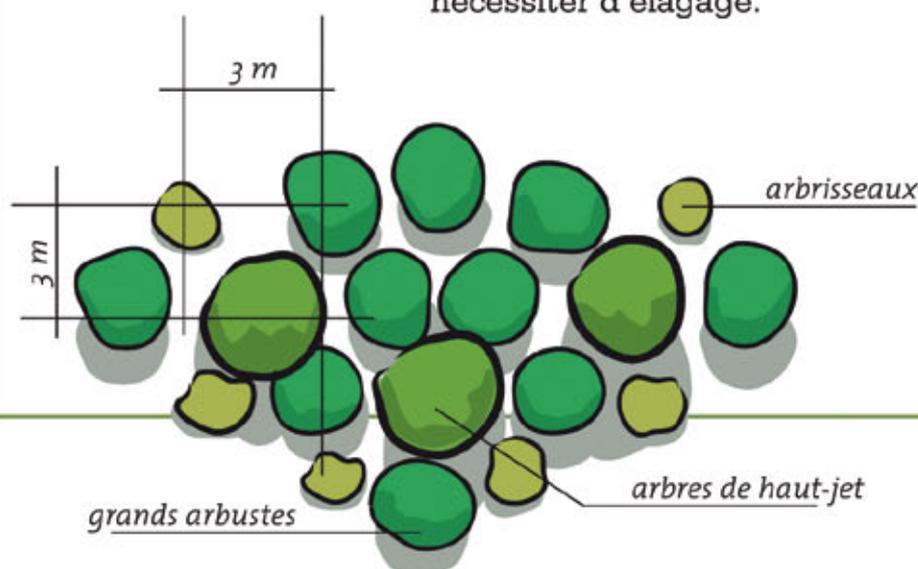
Abri pour la faune sauvage, fraîcheur, ombrage, fruits, ... le bosquet, ce petit espace boisé, offre de multiples attraits. Dans les villes, il anime les places, les terrains de sport, les parcs, ... Placé près de bâtiments agricoles peu esthétiques ou près de la maison, il les intègre dans le paysage. Un bosquet ou un bouquet d'arbres de même taille peut aussi rompre la monotonie d'une longue haie.



en pratique

Un bosquet est constitué d'arbres de 3 types de hauteur, composant chacun un étage de végétation.

- L'ensemble se nomme **module**. Vous pouvez associer ensemble autant de modules que vous le souhaitez afin de donner au petit bois n'importe quelle forme et ampleur.
- Plantés assez serrés, pour cela ne laissez pas plus de 3 m d'espace entre chaque pied, les arbres se concurrencent pour la lumière. Ils poussent alors droits sans nécessiter d'élagage.



ARBUSTE

L'arbuste est un arbre dont la taille adulte ne dépasse pas 6 à 8 mètres. Lorsqu'un petit arbuste ne possède pas réellement de tronc principal mais qu'il est ramifié dès sa base, il est parfois nommé "arbrisseau".

BALIVEAU

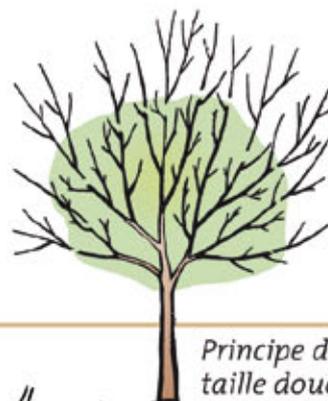
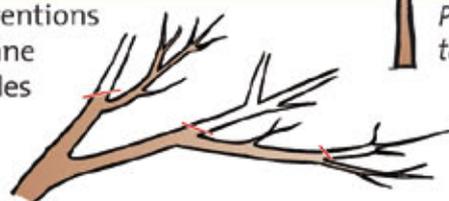
Jeune arbre d'au moins 2 ans issu de semis, à flèche verticale. Sa hauteur varie de 1 à 2 m en fonction de son âge (2 à 3 ans). Quand il a subi un élagage des branches latérales inférieures, il peut être appelé "ébauche d'arbre", idéal pour créer un bosquet, sinon il est branchu.

ELAGAGE

Elaguer consiste à tailler certaines branches pour équilibrer un arbre ou lui imposer une forme. Couper les branches basses latérales d'un arbre au ras du tronc permet de former un tige et d'élever la couronne.

TAILLE DOUCE

Il est recommandé de réaliser des interventions de taille modérée pour alléger la couronne d'un arbre et préserver sa silhouette. Les branches principales sont conservées et simplement rabattues à l'aisselle d'une ramification.



Principe d'une taille douce

1^{er} ÉTAGE :

ARBRES DE HAUT-JET

Châtaignier
Chêne
Erable plane
Erable sycomore
Frêne
Hêtre
Merisier
Tremble
Sapin des Vosges
Tilleul à grandes feuilles
etc.

2^e ÉTAGE :

GRANDS ARBUSTES

Alisier blanc
Alisier commun
Aulne glutineux
Cerisier à grappes
Charme
Noisetier
Pommier sauvage
Saule des vanniers
Sorbier des oiseleurs
etc.

3^e ÉTAGE :

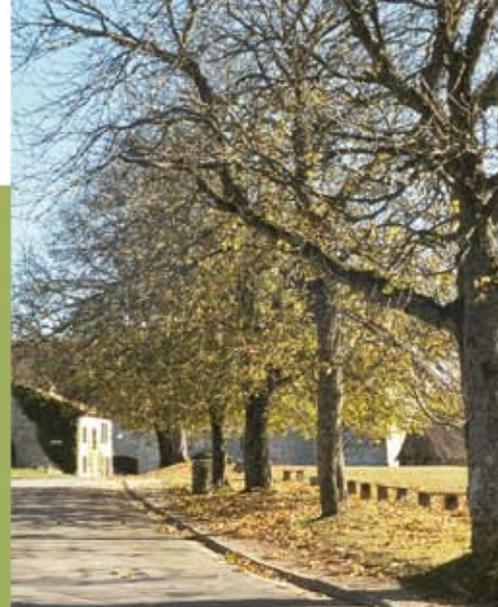
ARBRISSEAUX

Bourdaine
Fusain d'Europe
Groseillier rouge
Nerprun purgatif
Viornes obier et
mancienne
etc.

choisir les végétaux

En alignement

Les alignements d'arbres de la même espèce, régulièrement espacés et soigneusement conduits, bordent les allées, les chemins ou les routes qu'ils ombragent. Ils conduisent le regard le long des voies et soulignent les entrées des villages, des demeures, ...

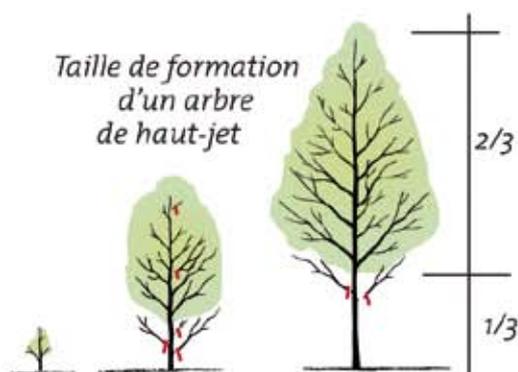


en pratique

Pour obtenir une allée d'arbres bien droits il suffit de les espacer régulièrement et de pratiquer quelques opérations de taille.

- Comment déterminer la distance de plantation des arbres dans votre allée ? Tenez compte de l'envergure de la couronne des arbres à l'âge adulte (généralement 6-10 mètres) : les jeunes plants doivent être suffisamment espacés pour que la couronne s'épanouisse.

- Pour former un arbre de haut-jet, taillez les branches basses des plants durant les années qui suivent la plantation de façon à conserver un axe central.



Taille de formation d'un arbre de haut-jet

- Les petites branches (de diamètre inférieur à 2-3 cm) sont supprimées toute l'année, les autres de préférence fin juillet-début août. La coupe se fait de la ride de l'écorce à l'extrémité supérieure du col de la branche, pas trop près du tronc pour permettre le recouvrement de la plaie par l'écorce.



ARBRES D'ALIGNEMENT

De nombreux arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers...)

Châtaignier

Chêne pédonculé

Erable plane

Frêne

Merisier

Sorbier domestique

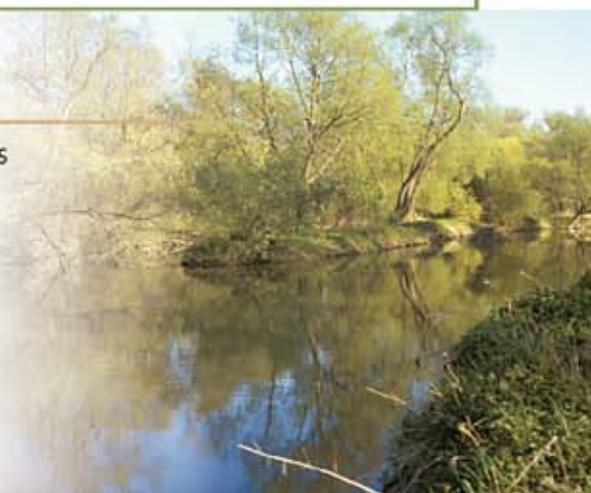
Tilleul à grandes feuilles

etc.

planter des arbres

RIPISYLVE

En bosquet, haie ou alignement, les groupes d'arbres et d'arbustes qui bordent les cours d'eau forment la ripisylve. Typique de nos paysages, elle peut être en voie de disparition. Si vous êtes propriétaire de la rive, sauvegardez les ripisylves qui subsistent en les entretenant (notamment en retirant les branches mortes qui peuvent entraver les rivières) ou mieux : plantez-en de nouvelles !



Arbres isolés

Majestueux, les arbres isolés soulignent les monuments qu'ils joutent et créent un repère dans le paysage qui les accueille...

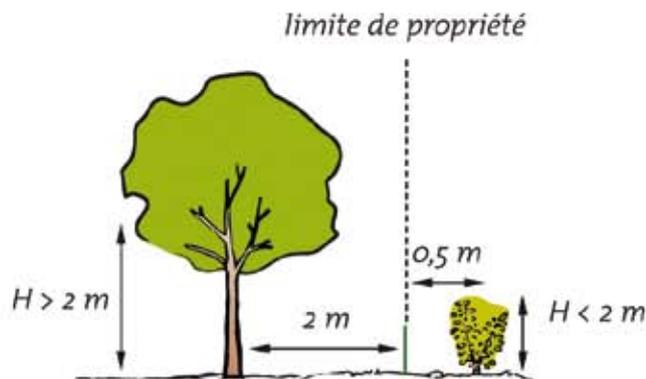
Un petit arbre peut quant à lui constituer l'ossature de tout un massif.



choisir les végétaux

choisir les végétaux

Vous choisirez l'arbre à isoler en fonction de l'attrait de son feuillage, de sa floraison, de son port, etc. Mais attention : avant la plantation, prévoyez l'envergure de l'arbre adulte !



ARBRES ISOLÉS ET ARBUSTES

Cornouiller mâle
Erable sycomore
Hêtre
Merisier
Néflier
Tremble
Pommier sauvage
Sorbier des oiseleurs
Tilleul à grandes feuilles
etc.

L'article 671 du code civil définit les distances à respecter entre vos plantations et les propriétés voisines.

plantations clés arbres

PRENDRE DE LA DISTANCE

Petit arbre deviendra grand : prévoyez un espace de 15-20 m. autour d'un grand arbre. Attention ! Vous êtes responsable

des dégâts provoqués par les branches... et les racines empiétant chez vos voisins ! L'étendue des racines correspond environ à l'envergure de la couronne de l'arbre.

ARBRES TÊTARDS

Pour former des arbres "têtards" on coupe leurs couronnes de branches tous les 6, 8 ou 10 ans.

Plusieurs espèces s'y prêtent : le saule, le chêne, le frêne commun, l'aulne glutineux... Le saule têtard est le plus fréquent dans nos régions, notamment dans les zones humides. Il est une bénédiction pour la faune sauvage. Il abrite ainsi le pigeon ramier et le hibou grand-duc. Lorsqu'en vieillissant il se creuse, il héberge la chouette chevêche, le lérot et le hérisson. Sans entretien ces arbres déclinent ; leur feuillage se développe trop et le tronc a tendance à se fendre.





En verger

Poirier palissé, alignement de pommiers, verger de mirabelliers, ... l'arbre fruitier fait aussi partie de notre paysage. Faisons-lui donc une place !

à savoir...

Installé le long d'une allée, d'un chemin ou d'une route, isolé sur une pelouse, palissé sur une façade ou conduit en verger, l'arbre fruitier possède bien des attraits. Outre les fruits qu'il nous donne, il offre aussi gîte et couvert à une faune locale intéressante. Et, on l'oublie souvent, sa floraison, son port et son feuillage lui confèrent un véritable rôle décoratif.

choisir les végétaux

Elaborées au fil des générations, totalement adaptées au terroir, de nombreuses variétés anciennes et locales sont en voie de disparition. Profitez donc de la plantation d'arbres fruitiers pour les découvrir et les sauvegarder !

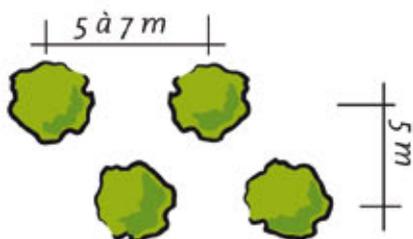


ARBRES FRUITIERS

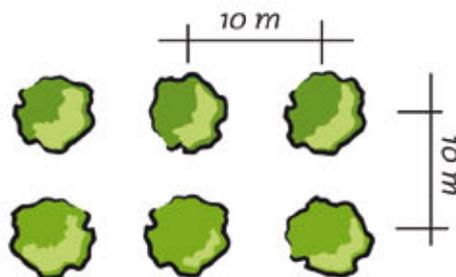
Cerises
Cognassier
Guignes (à ne pas confondre avec les cerises aigres)
Néflier
Pomme "Belle Fleur"
Pomme "Rambour d'Hiver", "Transparente blanche" ou pomme de moisson
Poire "de Curé"
Prune de "Monsieur Rose" ou prune de Damas
et bien d'autres...

en pratique

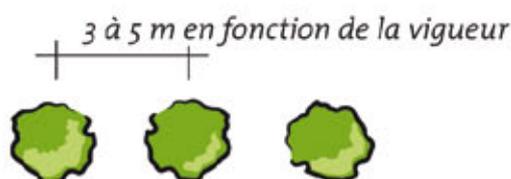
Lors de la plantation, veillez à ce que le point de greffe (la jonction entre la variété et le porte-greffe) ne soit pas enterré.



Le verger de demi-tiges - 200 à 400 arbres/ha



Le verger de hautes-tiges - 100 arbres/ha



Le verger de basses-tiges - 400 à 700 arbres/ha

planter des arbres



SÈVE, TAILLES ET VIGUEUR

La plante est alimentée par la sève. Celle-ci favorise le développement des bourgeons "à bois" nécessaires à la croissance de l'arbre, à la formation du tronc et des branches charpentières. La **taille de formation** permet de donner une forme à l'arbre et d'équilibrer les branches.

Sa charpente construite, l'arbre adulte peut se reproduire. Il élabore des bourgeons "à fleurs". La taille "de fructification" permet de favoriser les bourgeons floraux au détriment des bourgeons "à bois".

Les différentes variétés d'arbres fruitiers sont plus ou moins vigoureuses. **Plus un arbre est vigoureux**, plus la pression de sa sève est forte. Il devra fabriquer beaucoup de bois pour épuiser cette vigueur et fleurir.



U simple



Palmette oblique



Cordon oblique



Losange



Gril 5 branches



Cordon double



Palmette horizontale

PORTE-GREFFE

La plupart des arbres fruitiers cultivés résultent d'une greffe. On prélève un fragment d'un arbre, d'une variété d'arbre choisie : **le greffon**.

Celui-ci est appliqué sur un **porte-greffe** : un plant d'arbre déjà implanté et sélectionné en fonction de son adaptation au sol et de sa vigueur. Les porte-greffes sont "francs de pied" lorsqu'ils sont issus d'un semis. Ils sont alors très vigoureux.

FORMES FRUITIÈRES

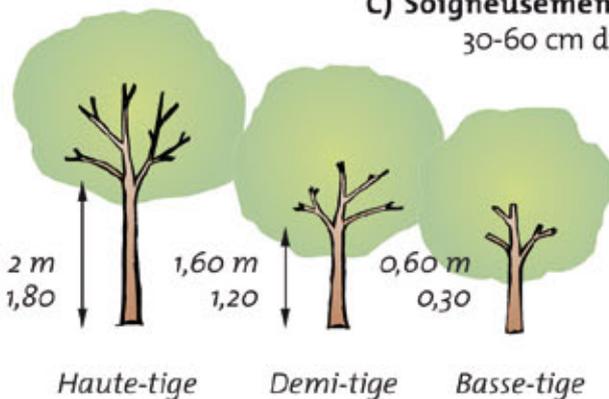
A) Les hautes-tiges de plein vent. Le tronc des hautes-tiges atteint 1,80 m à 2 m. Le haute-tige est généralement vigoureux. Le développement de cet arbre est long et l'apparition des fruits est tardive. Cette forme d'arbre fruitier est cependant la plus riche du point de vue écologique.

B) Les demi-tiges, à hauteur d'homme. Les branches de ces arbres sont portées par un tronc de 1,20 m à 1,60 m de hauteur ; elles peuvent être formées "en gobelet" ou "en fuseau".

C) Soigneusement taillées, les formes basses : greffées à 30-60 cm du sol, les basses-tiges peuvent être conduites

de diverses manières : en palmette, en cordons, palissées sur un mur, ... Grâce à un travail de taille suivi, ces arbres donnent rapidement des fruits d'excellente qualité et de gros calibre, idéal pour les vergers de production. Le porte-greffe est dans ce cas de faible vigueur.

Préférez les hautes-tiges (ou les demi-tiges) pour leurs atouts écologiques et paysagers.



TRADITIONNEL, LE POIRIER PALISSÉ LORRAIN

Et si vous réimplantiez cette forme fruitière typique ?

Le porte-greffe doit être vigoureux : choisissez un poirier "franc de pied", c'est-à-dire issu d'une graine semée. Les poiriers commercialisés sont surtout greffés sur du cognassier qui supporte les terrains calcaires mais qui n'est pas suffisamment vigoureux pour réaliser cette forme palissée.

La variété est greffée haut sur la tige et doit pouvoir supporter la vigueur du porte-greffe.

Si aucun autre poirier n'est planté à proximité de chez vous choisissez une variété auto-fertile comme la Williams.



Fiche 3

Installer une haie

Viorne obier

Clôturant votre terrain, cachant des regards indiscrets, protégeant du vent, dispensant bouquets, baies et chants d'oiseaux, la haie peut être follement champêtre ou strictement taillée. Pourquoi s'en priver ?

Haie taillée : le charme des charmilles

à savoir...

Composée d'arbustes plantés de façon dense, la haie taillée régulièrement sur ses 3 faces ne dépasse généralement pas les 2 mètres de hauteur. C'est la haie-clôture par excellence. Plus basse, elle peut également servir de bordure, délimitant les différentes parties du jardin.



choisir les végétaux

Arbustes les mieux adaptés à une taille sévère

CADUCS

Charme
Cornouiller sanguin
Erable champêtre
Fusain d'Europe
Hêtre
Noisetier
Prunellier
Viornes mancienne et obier
etc.

PERSISTANTS

Houx
Troène
etc.



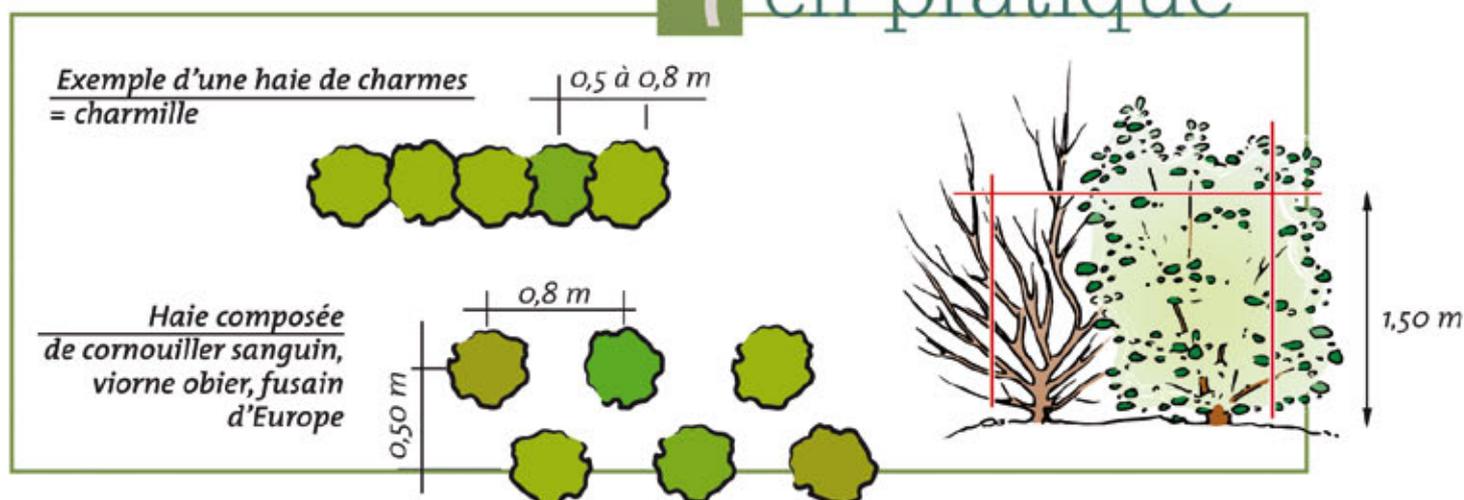
ATTENTION PLANTE PROTÉGÉE

Le buis est une espèce protégée qui ne peut pas être prélevée dans la nature !



Fusain d'Europe

en pratique



côté entretien

LORS DE LA PLANTATION Il est généralement inutile de rabattre les végétaux lors de la plantation. Mais si cette dernière est trop tardive et que les bourgeons ont déjà démarré, vous réduirez de 30 % le branchage des plants. Coupez toujours les troènes à 10-20 cm du sol. Réalisez un paillage naturel pour assurer un bon démarrage des plans.

PLANTATION + 1 AN L'hiver suivant la plantation, recépez les plants à 10 cm du sol et raccourcissez d'1/3 les persistants. Chaque année, vous rabattrez la haie de 30 cm (si possible en deux coupes de 15 cm, en juin et septembre) jusqu'à ce qu'elle ait atteint la taille souhaitée sur ses 3 côtés.

installer mots clés haie

MARCESCENT

Si, en automne, les feuilles des arbres caducs tombent des branches, le feuillage marcescent se dessèche mais reste sur les rameaux.

CHARMILLE

Souple et facile à tailler, se prêtant parfaitement au recépage, le charme peut être conduit en haie, en clôture tressée vivante, en tonnelle, ... autant de structures végétales regroupées sous le nom de "charmille".



Libres haies champêtres

à savoir...

Dans la haie libre, il est possible de laisser la silhouette de chaque plante se développer. Tout en servant de clôture, cette haie d'aspect naturel permet d'intégrer dans le paysage, les maisons qu'elle entoure. En ville, grâce à ses fleurs, ses fruits et aux animaux qu'elle héberge, elle est un vivant rappel des saisons qui se succèdent. A la campagne, les haies champêtres longent parfois esthétiquement les chemins et les routes.

choisir les végétaux

ARBUSTES VIGOUREUX

Cornouiller sanguin
Noisetier
Saule des vanniers
Sureau noir
Troène commun
etc.

ARBUSTES DE MOYENNE OU FAIBLE VIGUEUR

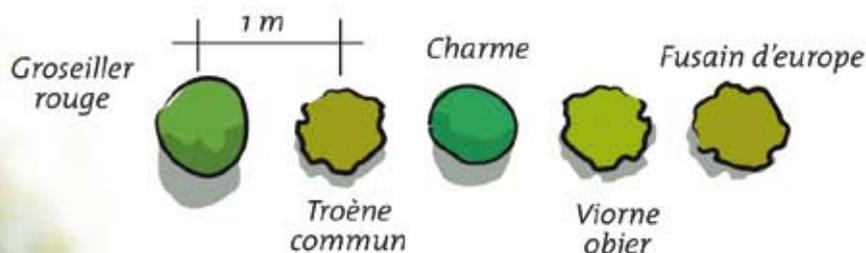
Bourdaine
Cornouiller mâle
Groseillier à maquereaux
Houx
Néflier
Viorne mancienne
etc.

Le choix des végétaux se fera en fonction du type de haie souhaité : hauteur, épaisseur, fleurs, fruits, couleurs, ...



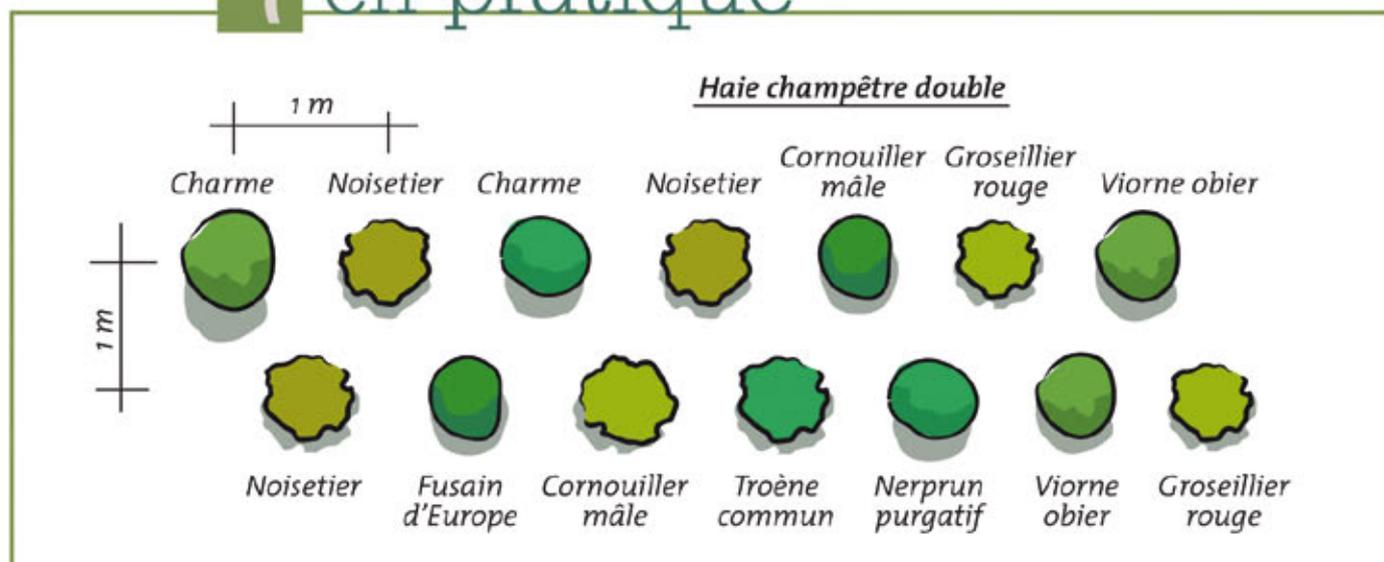
en pratique

Haie champêtre simple peu envahissante



Mésange à longue queue

en pratique



côté entretien

LORS DE LA PLANTATION Ne rabattez à la plantation que les plants de troène ou les végétaux dont les bourgeons ont déjà démarré. L'hiver suivant, recépez et raccourcissez les plantes de la même manière qu'une haie taillée. Réalisez un paillage naturel pour assurer un bon démarrage des plants.

LES ANNEES SUIVANTES Si la conduite de la haie libre semble plus souple que celle de la haie régulière, ne la négligez pas pour autant : taillez bien chaque espèce en automne. N'hésitez pas à rabattre sévèrement une espèce qui devient trop envahissante pour ses voisines. Au besoin, rééquilibrez votre haie si elle se dégarnit à la base en raccourcissant les persistants et en recépant les caducs.



mots clés haie

RECÉPAGE Recéper un arbuste consiste à le rabattre plus ou moins sévèrement voire à le couper au ras du sol. Il émettra alors un groupe de nouvelles branches : la cépée. Plusieurs espèces se prêtent ainsi au recépage : l'alisier blanc, l'aulne, le sorbier des oiseleurs...

FEU BACTÉRIEN Cette **maladie bactérienne** attaque les plantes de la famille des rosacées comme les poiriers, les pommiers, les pyracanthas, les cotonéasters et l'aubépine. Celle-ci n'est plus commercialisée et ne doit pas être prélevée dans la nature.

Protectrice, la haie brise-vent

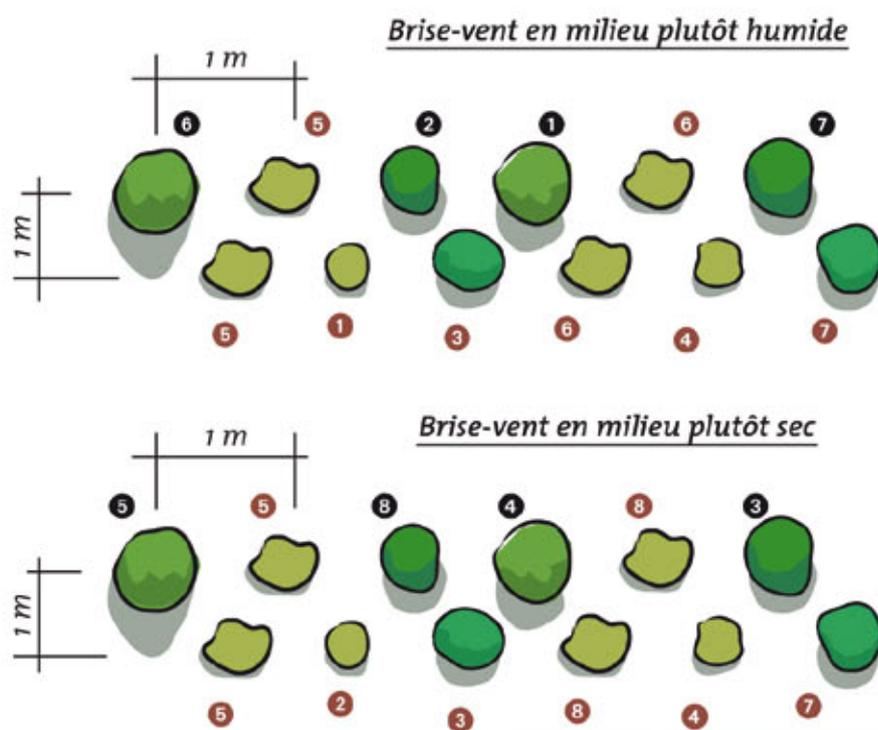
à savoir...

Cette haie de plus de 6 m de haut est composée de 2 strates devégétaux. On y observe des arbres de haut-jet (conduits en futaie ou en cépée), intercalés d'arbustes formant des taillis.

Idéal pour protéger du vent votre jardin ou les cultures, cet épais écran végétal camoufle aussi efficacement les bâtiments et édifices inesthétiques. Dans les champs, cette haie arborée devient une haie boisée lorsqu'elle est plus dense et plus large (10 m).

Attention toutefois à ne pas masquer les points de vue vers le paysage ou depuis les habitations lorsqu'on implante ce type de haie notamment dans la montagne vosgienne.

en pratique



ARBRES

- 1 Bouleau verruqueux
- 2 Cerisier à grappes
- 3 Charme
- 4 Erable champêtre
- 5 Erable plane
- 6 Frêne commun
- 7 Peuplier tremble
- 8 Sorbier des oiseaux

ARBUSTES

- 1 Bourdaine
- 2 Cornouiller sanguin
- 3 Eglantier
- 4 Fusain d'Europe
- 5 Noisetier
- 6 Saule des vanniers
- 7 Sureau noir
- 8 Viorne obier



choisir les végétaux

APRÈS 3 OU 4 ANS ...

Laissez le brise-vent croître et s'épaissir durant 3 ou 4 ans. Vous le conduirez alors comme une haie libre. Vous pourrez cesser de couper son sommet et vous contentez de tailler ses côtés.

Réussite d'une haie

1)

Des végétaux locaux...

Contrairement aux cultivars, les plantes indigènes qui poussent naturellement dans votre région sont parfaitement adaptées au climat et à la nature du sol. Rustiques, elles constitueront l'ossature de votre haie.

2)

... et variés

Imitez les associations végétales que vous observez autour de vous dans les haies naturelles et les lisières des bois. Plantez le plus grand nombre d'espèces possibles dans la haie. Associez des plantes de même vigueur pour qu'elles ne se concurrencent pas.

3)

Des plants jeunes

Qu'ils soient en godets ou à racines nues, préférez les jeunes plants (2 ans environ). Moins coûteux à l'achat, ils sont aussi plus faciles à planter. Leur croissance vigoureuse garantit leur reprise.

4)

Un sol meuble...

Travaillez le sol profondément, par double bêchage. Effectuez cette préparation du sol dès l'automne. La corne broyée au fond du trou de plantation apporte une fumure de fond naturelle qui se décomposera et nourrira progressivement le plant.

5)

... et couvert

La végétation, même une fine pelouse, concurrence les arbres et arbustes nouvellement plantés, compromettant leur croissance. Maintenez un espace de 50 cm dépourvu d'herbe autour des plantations pendant au moins 3 ans. Avant de planter, pensez à épandre du compost. Disposez en guise de paillage un film ou un feutre, si possible biodégradable. Un compost grossier peu décomposé peut également servir de paillage.



installer une haie

TAILLIS OU FUTAILLE ?

La futaie est une forêt d'arbres conduits de manière à ce qu'ils forment des troncs (ou des fûts) qui atteignent de grandes dimensions. Le taillis est un groupement dense d'arbustes ou d'arbres recépés. Il peut être conduit sous une futaie.

PERMÉABILITÉ

Une haie composée uniquement de conifères est imperméable au vent. Des tourbillons se forment au pied de la haie qui ne joue plus son rôle de brise-vent. Un brise-vent doit être légèrement perméable.

Fiche 4

Habiller les clôtures, les façades

De nombreuses plantes partent à l'assaut des pergolas, palissades et façades. Mais saviez-vous que parmi les classiques glycines, rosiers et autres bignonnes peuvent se glisser de vigoureuses et élégantes plantes grimpantes et sauvages ?

à savoir...

Rustiques, les plantes grimpantes sauvages garnissent rapidement les supports. Elles peuvent cependant devenir envahissantes et vous devrez les tailler régulièrement.

Les plantes grimpantes abiment-elles les murs ?

Au contraire, elles les protègent des fortes variations climatiques comme le gel, la canicule, ... Seul le lierre et d'autres plantes qui développent des racines au niveau de leur tige peuvent accentuer la dégradation des murs déjà détériorés.

Une mention spéciale pour le lierre qui fleurit jusqu'en tout début d'hiver et se couvre de baies durant la saison froide. Son feuillage, persistant, est providentiel pour camoufler les bâtiments inesthétiques, les arbres morts ou les poteaux.

Rouge-gorge

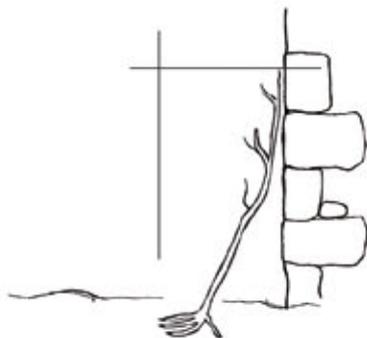


(en pratique

Les plantes grimpantes sauvages ont besoin d'aide pour pouvoir coloniser leur support

- Installez les plantes grimpantes sur un treillage ou un palissage, à 50-60 cm, de la paroi d'un mur, à 80 cm s'il y a des canalisations.
- Veillez à orienter les racines à l'opposé du mur. Les végétaux bénéficieront ainsi d'une bonne aération.

0,50 à 0,60 m



PLANTES GRIMPANTES

Chèvrefeuille des bois
Églantier
Framboisier
Houblon
Lierre
etc.



choisir les végétaux

mots clés et façades

CRAMPONS, VRILLES & CIE

Les plantes grimpantes usent de plusieurs stratégies pour prendre d'assaut leur support. Les plantes dites **radicantes** (comme le lierre) possèdent des **crampons**, petites racines qui se développent le long de la tige. D'autres ont des **ventouses** comme la vigne vierge permettant une adhérence sur les surfaces les plus lisses. Certaines se lancent à l'abordage grâce à des **épines** comme la ronce ou des **vrilles** pour la clématite des haies. En revanche, les tiges du chèvrefeuille des bois sont **volubiles** : elles s'enroulent autour de supports.

PARASITES

Si elles se servent d'autres végétaux comme supports, les plantes grimpantes ne les parasitent pas pour autant. Le lierre peut gêner la croissance d'un arbre mais il ne se nourrit pas à ses dépens comme le fait le gui. Ses crampons s'accrochent aux troncs mais ce sont **ses racines souterraines** qui nourrissent la plante.

PLESSIS

Clôture constituée de minces et souples branches (les "badines" ou "gaulettes") entrelacées entre des pieux régulièrement fichés dans le sol. Ces derniers doivent être impu-
trésçibles (chêne, châtaignier ou robinier faux-acacia). Les badines viennent généralement d'arbres recépés : saule blanc, saule marsault, noisetier, aulne glutineux...



VIVANTE

Utilisez le saule des vanniers pour réaliser des **clôtures vivantes**. Plantez, tissez et arrosez des brins de saule coupés de l'année, vous obtiendrez une clôture où de jeunes pousses se développeront.



Fiche 5

Animer les endroits ombragés

A la lisière d'une haie, sous le couvert d'un bosquet ou contre un mur exposé au nord, plusieurs endroits du jardin peuvent être ombragés. De nombreuses plantes apprécient ces situations particulières et les parents de leur charme sauvage.

A l'ombre d'un mur, à savoir... sous le couvert des arbres

Dans les bosquets, s'installent généralement des vivaces qui se développent en fin d'hiver, lorsque le soleil traverse les branches encore nues. Elles fleurissent au printemps et apprécient la litière automnale de feuilles mortes, l'humidité et les températures régulières des sous-bois.

Laissez ces plantes sauvages croître et inspirez-vous de cette composition naturelle pour agrémenter les massifs situés contre un mur exposé au nord ou pour orner la base de très beaux arbres isolés.



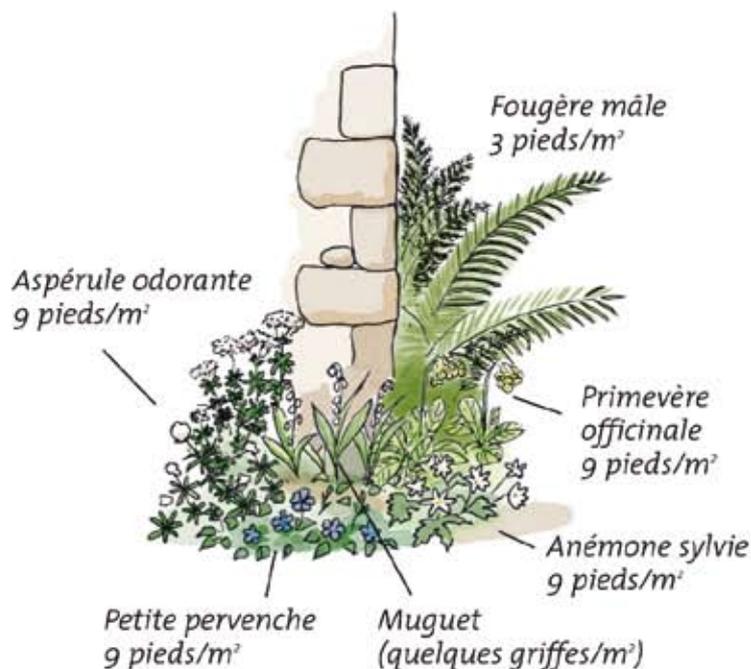
choisir les végétaux

PLANTES DE SOUS-BOIS

Ail des ours
Anémone sylvie
Arum tacheté
Aspérule odorante
Bugle rampante
Campanule gantelée
Corydale creuse
Digitale pourpre
Ficaire
Fougère mâle
Lamier jaune
Luzule des bois
Muguet
Perce-neige
Polypode vulgaire
Sceau de Salomon
etc.



Sceau de Salomon



mots clés d'un mur

COUVRE-SOL

Pour profiter au mieux de la lumière, les plantes dites "couvre-sol" colonisent l'espace grâce à de longues tiges souples tapissantes et à des racines traçantes. Réservez-leur des endroits assez vastes pour leur nature envahissante.

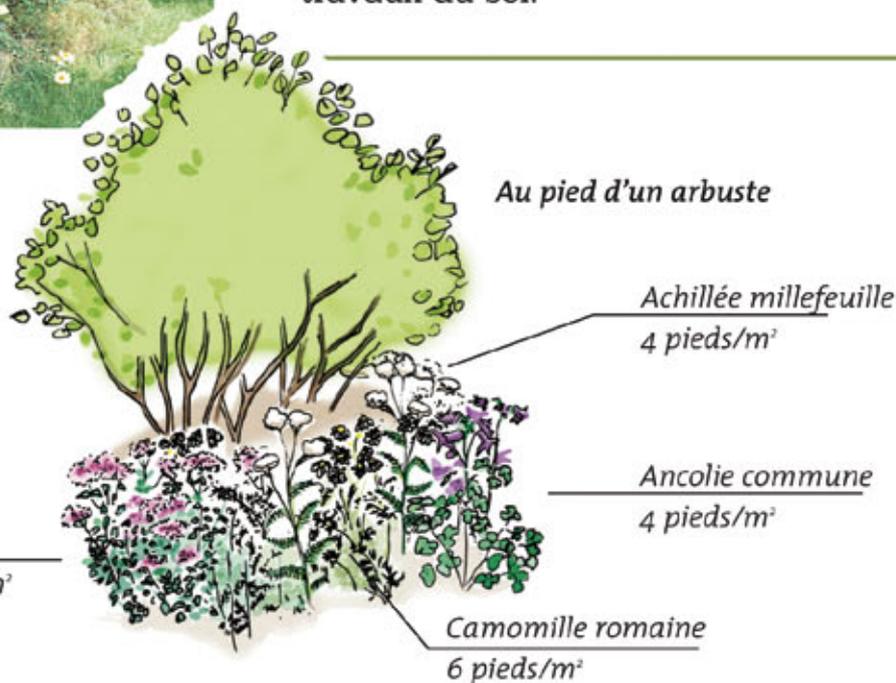
PLANTES DE TERRE DE BRUYÈRE

Que planter au pied des rhododendrons, des camélias, en compagnie des azalées et autres plantes de terre de bruyère ? Quelques plantes sauvages supportent l'ombre dense de ces végétaux et apprécient une terre acide : luzule des bois, myrtille, perce-neige, petite pervenche.

en pratique

Planter des végétaux contre un mur ne demande pas de techniques particulières à la différence des plantations sous un arbre.

- Le sol ne doit pas contenir trop de gravats et ne bêchez pas trop près des canalisations. L'avancée d'un toit peut créer une zone sèche au pied d'un mur.
- En automne de préférence, préparez la zone de plantation en arrachant les herbes et en ameublissant légèrement le sol. Travaillez celui-ci plus profondément entre les racines, en veillant à les blesser le moins possible.
- Incorporez au sol du terreau ou du compost bien mûr. Arrosez puis installez les plants. Durant l'année qui suit la plantation, paillez le sol entre les végétaux qui se développent.
- L'installation de plantes sous les arbres exige de l'attention. Sachez qu'il est plus facile de planter des végétaux contre le tronc d'un arbre qu'à sa périphérie où sont présentes de nombreuses jeunes racines. Elles créent une zone sèche et peuvent être endommagées par les travaux du sol.



à l'ombre clés n mur

OMBRE

L'ombre ? Non, des ombres. En effet, l'ombre claire est provoquée par l'absence momentanée de rayons solaires directs. Dans cette situation les plantes continuent à recevoir de la lumière. Sous un arbre, selon la densité de sa ramure, l'ombre sera plus ou moins sombre : les plantes ne bénéficient pas de lumière et d'ensoleillement directs.

CONIFÈRES

Peu de plantes supportent l'ombre dense qui règne sous les conifères. La sécheresse due à leur enracinement dense et superficiel ainsi que l'acidité de l'épaisse couche d'aiguilles tombées créent des conditions difficiles à la croissance des plantes. Néanmoins certaines espèces peuvent s'adapter : aspérule odorante, lamiers, muguet, petite pervenche, sceau de Salomon. Ne travaillez pas la terre trop profondément afin de ne pas enfouir la couche d'aiguilles mais aérez-la à l'aide d'une fourche-bêche. Installez de préférence de jeunes plants.

En lisière de haie

à savoir...

Les arbustes de la haie (comme, parfois, ceux des bosquets) sont des dévoreurs d'espace ! Leurs rameaux croissent en volume générant une ombre plus ou moins épaisse ; leurs racines s'étendent vigoureusement en profondeur ou à la surface du sol captant l'eau et les éléments nutritifs du sol.

La compétition est rude en lisière mais certaines plantes sauvages, qui développent des tiges grimpantes, rampantes et d'autres stratégies de colonisation, s'y adaptent parfaitement.



Ancolie commune

en pratique

Il convient d'attendre deux ans après l'installation de la haie avant de planter des vivaces à sa lisière.

- Dans l'idéal, préparez le terrain 2-3 semaines avant leur plantation automnale.
- Ameublissez le sol à 10-15 cm de distance des troncs en veillant à ne pas blesser les racines de la haie.
- Épandez un paillage entre les plants et veillez à arroser régulièrement les végétaux durant l'année suivant la plantation.



Digitale pourpre

PLANTES DE LISIÈRE

Ancolie commune
Aspérule odorante
Bugle rampante
Dame d'onze heures
Digitale pourpre
Ficaire
Grande consoude
Houblon
Lierre
Luzule printanière
Muguet
Muscari à toupet
Perce-neige
Petite pervenche
Primevère officinale
Violette odorante
etc.

Certaines plantes des prés, des champs ou des friches accompagnent parfaitement les plantes de lisière.



Bugle rampante

choisir les végétaux

Fiche 6

Autour de l'eau

Miroir des cieux et des végétaux qui l'entourent, point d'accueil d'une faune originale, la pièce d'eau est un vrai pôle d'attraction du jardin. Et pourquoi pas chez vous ? Bien réfléchi, l'aménagement d'une mare, d'un bassin ou d'un simple tonneau rempli d'eau s'avère assez simple.

à savoir...

Où installer une mare, un bassin ?

Dans la mesure du possible, creusez votre mare ou bassin dans un creux du terrain, où les eaux ruissellent et s'accumulent naturellement. Si votre jardin est assez plat (ou que le sol ne soit pas suffisamment argileux pour créer un fond imperméable) vous creuserez, à l'emplacement de votre choix, un trou que vous couvrirez d'une bâche en caoutchouc ou dans lequel vous placerez un bassin préformé. Choisissez un endroit lumineux : les 2/3 de la surface de l'eau devront être ensoleillés dans la journée.

Un bassin ou une mare, de quelle taille ?

Évitez les trop petits bassins de moins de 5 m² : les végétaux très vigoureux y proliféreront sans autorégulation et vous demanderont beaucoup d'entretien. Ainsi un pied de nénuphar ou d'iris peut occuper 2 m² en 1 an.

choisir les végétaux

Respectez bien les profondeurs d'immersion de chaque plante.

Au risque de donner une impression de désordre, n'implantez que quelques espèces végétales par palier d'eau.

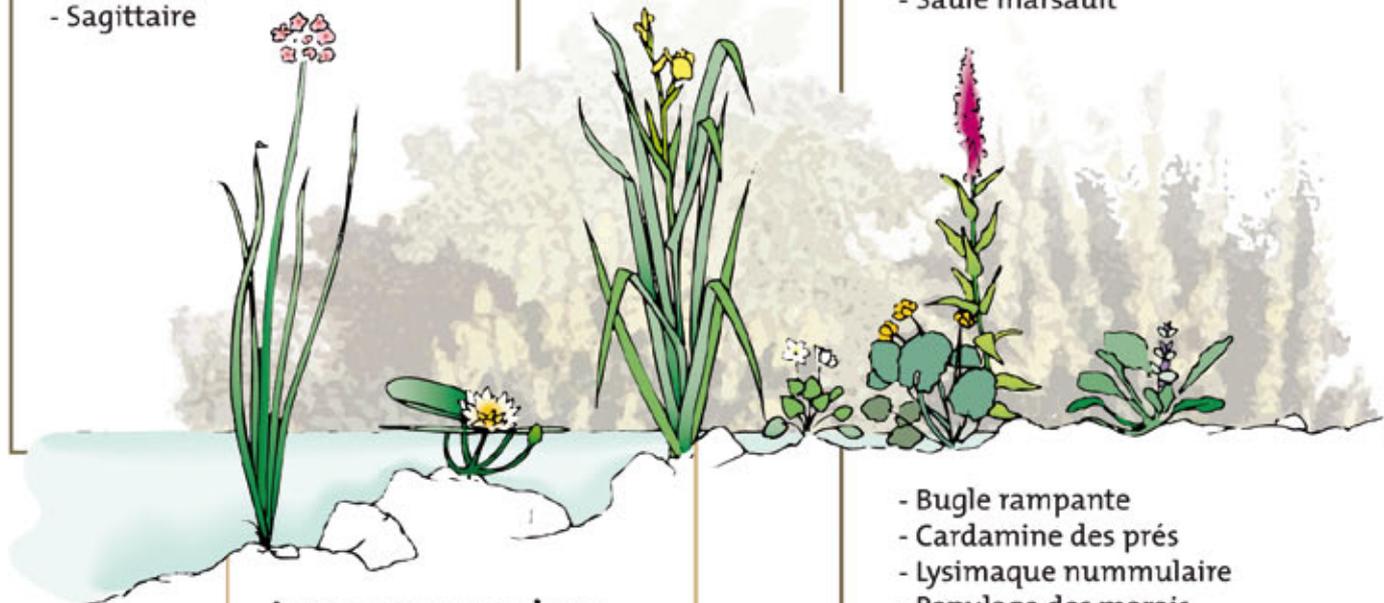
- Dans la nature, les plantes aquatiques et de berges, très vigoureuses, forment de grandes masses et supportent mal la proximité d'un grand nombre d'autres végétaux.

- Plutôt que de céder à l'attrait des floraisons, jouez sur la diversité et la beauté des feuillages : les feuilles élancées et graphiques (iris, sagittaire, ...) ressortent joliment sur les tapis formés par certaines plantes (populage des marais).

- Utilisez des plantes couvre-sol comme la bugle rampante ou la lysimaque nummulaire, qui supportent la tonte, pour faire une transition entre les berges et la pelouse.

AQUATIQUES

- Butome en ombelle
- Nénuphar commun
- Nénuphar blanc
- Potamot nageant
- Sagittaire



LES PIEDS DANS L'EAU

- Iris des marais
- Nénuphar blanc
- Sagittaire
- Salicaire

SUR LA BERGE

- Aulne glutineux
- Bouleau pubescent
- Osier des vanniers
- Saule blanc
- Saule marsault

- Bugle rampante
- Cardamine des prés
- Lysimaque nummulaire
- Populage des marais
- Reine des prés
- Salicaire commune
- Valériane officinale



calopteryx éclatant

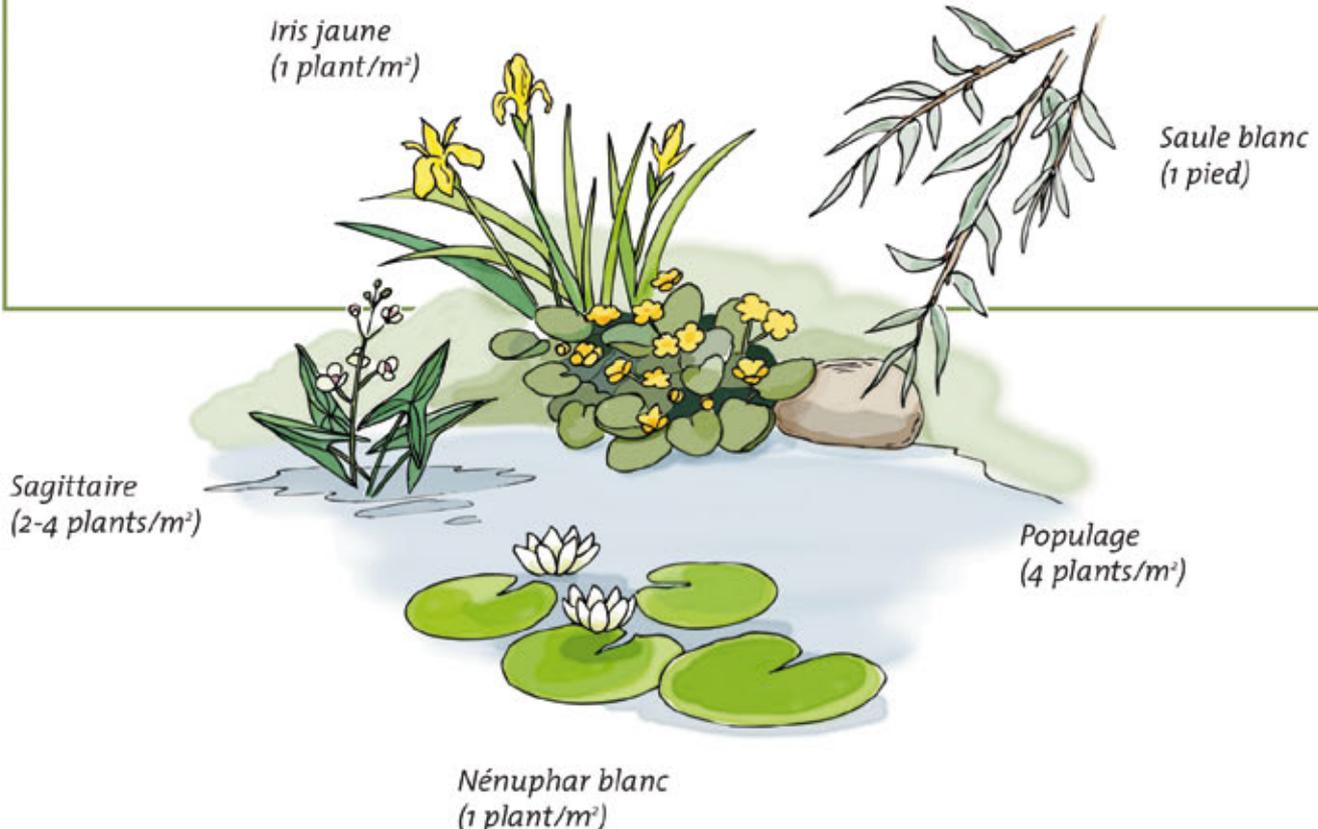
en pratique

Mare, bassin ou simple tonneau, la création d'un point d'eau s'avère assez simple... si quelques règles sont respectées.



Iris jaune

- Plus la quantité d'eau est importante, plus le départ en végétation est tardif ; moins le bassin est profond, plus il est soumis aux variations de température.
 - La solution consiste à créer une pièce d'eau étagée en divers paliers : différentes plantes pourront s'y installer. Les batraciens apprécient particulièrement les pentes douces.
 - La plantation des végétaux de bassin a généralement lieu de début avril à mi-mai. Sur les berges, plantez les touffes, les rhizomes de façon à ce que leurs pousses dépassent un peu du substrat. Celui-ci, généralement constitué de 15-25 cm de terre, est ensuite couvert de 5 cm de sable et de cailloux pour limiter la salissure de l'eau.
- Les plantes aquatiques dont le palier est difficile d'accès sont placées dans un panier perforé (un pot ou un carton), rempli de terre et lesté de pierres, immergé à l'endroit souhaité.



Iris jaune
(1 plant/m²)

Saule blanc
(1 pied)

Sagittaire
(2-4 plants/m²)

Populage
(4 plants/m²)

Nénuphar blanc
(1 plant/m²)

côté entretien

L'INVASION DES ALGUES Surtout n'utilisez pas de pesticides ! Ces plantes se retirent facilement à la main ou au râteau. Pour éviter leur retour, envisagez la plantation de végétaux oxygénants et l'installation d'une pompe dans les petits bassins pour favoriser cette oxygénation par un mouvement d'eau régulier.

AJOUTER DE L'EAU Vous devrez peut être ajouter de l'eau dans votre bassin au cours de l'été. Complétez avec de petites doses régulières d'eau de pluie que vous avez pris le soin de récupérer.



Potamot naquant



Salicaire commune

autour mots clés

ALGUES L'équilibre qui règne dans les mares est délicat à maintenir dans les jardins d'eau artificiels. Pour croître, les plantes exigent eau, lumière et éléments minéraux. En retour, la flore oxygène l'eau, fertilise le milieu aquatique en se décomposant. Elle sert d'abri et de nourriture à la faune qui limite son développement. Si l'eau, la lumière viennent à manquer, si le milieu est trop riche... l'équilibre est rompu. En témoigne alors la présence excessive d'algues vertes qui opacifient l'eau, l'asphyxient et aggravent le déséquilibre.

MOUSTIQUES Vous craignez les moustiques dont les larves flottent à la surface de toute eau calme ? Rassurez-vous, vous ne serez pas envahis ! Grenouilles, crapauds, libellules, s'installeront vite pour les dévorer.



PLANTES OXYGÉNANTES Foisonnant, le feuillage de ces végétaux aquatiques (potamots, myriophylles, ...) dégage beaucoup d'oxygène. Ils limitent donc la prolifération des algues, hébergent et nourrissent les poissons.

POISSONS Les poissons rouges, les carpes koïs (ou tout autre poisson exotique) sont très esthétiques mais n'ont pas leur place dans le jardin d'eau sauvage car ils dévorent les larves de la faune locale.

Fleurir les prairies

L'entretien de votre gazon et les passages de tondeuse vous lassent... Transformez donc votre pelouse en prairie fleurie, en massifs de fleurs des champs ! Prenez alors le temps d'observer ces refuges pour la faune, ces oasis de nature variant au gré des saisons.

Les prairies fleuries

à savoir...

Les prairies fleuries supportent mal le piétinement : elles ne peuvent constituer une aire de jeux, un espace de circulation. Vous les implanterez donc à la périphérie de la maison, dans les vergers de plein-vent par exemple ou en bordure de bosquets ou dans des endroits difficiles à cultiver comme les talus.

Si les gazons sont généralement composés de 3 ou 4 espèces de graminées qui nécessitent un entretien régulier, les prairies fleuries demandent moins de travail.



Zygène de la millefeuille

choisir les végétaux

FLEURS DES PRAIRIES SÈCHES

Achillée millefeuille
Amourette
Brunelle commune
Campanule à feuille ronde
Campanule agglomérée
Centaurée scabieuse
Chicorée sauvage
Hippocrépide en ombelle
Knautie des champs
Primevère officinale

Lotier corniculé
Marguerite
Marjolaine
Mélilot officinal
Millepertuis
Petit boucage
Sainfoin
Sauge des prés
Vulnéraire
etc.

FLEURS DES PRAIRIES HUMIDES

Benoîte des ruisseaux
Bugle rampante
Cardamine des prés
Compagnon rouge
Eupatoire chanvrine
Géranium des prés
Petite pimprenelle
Reine de prés
Salicaire commune
Succise des prés
etc.



Grand coquelicot

Abandonnée à elle-même, une pelouse ne se transforme pas pour autant en prairie fleurie !

en pratique

Les graminées ont un développement très vigoureux. Que votre terrain soit nu ou que vous vouliez transformer une pelouse existante, l'enjeu consiste à lutter contre la concurrence de ces graminées, **notamment en veillant à ne pas enrichir le sol**, pour laisser place aux fleurs sauvages.

Le moment du semis est crucial : il peut être effectué en fin d'hiver ou début du printemps mais privilégiez l'automne pour cette opération, les graines devant subir l'action du froid pour pouvoir germer.

ENSEMENCER UN TERRAIN NU

- Préparez soigneusement le sol de la future prairie grâce au labour, au hersage ou au fraisage.
- Veillez à supprimer les racines de chardon et d'ortie.
- Selon la nature de votre terrain, mélanger 15 % de fleurs (cf. choisir les végétaux) à 85 % de graminées (en milieu frais à humide : fromental, flouve odorante, fétuque élevée, ... en milieu sec à drainé : agrostide des chiens, agrostide vulgaire, houlque molle, ...).
- Semez votre mélange (3g/m²) à la volée puis roulez ou damez le terrain afin qu'elles adhèrent bien à la terre.
- Arrosez vos semis.

AMÉNAGER UN GAZON EXISTANT

- Les 2 techniques de transformation d'une pelouse en prairie consistent à ménager, dans l'herbe, des places libres aux graines de fleurs sauvages :
- Hersez le gazon ou scarifiez-le en plusieurs passages croisés. Retirez soigneusement les mousses et autres débris de végétaux. Semez de façon dense les graines de fleurs sauvages, roulez le terrain puis arrosez.
 - Vous pouvez également retirer, dans plusieurs endroits répartis sur toute la pelouse, des carrés d'herbe, de la taille d'un fer de bêche. Ameublissez la terre mise à nu avant de semer par place.

côté entretien

TONDRE OU FAUCHER ? Réservez l'usage de votre tondeuse pour les allées qui traversent la prairie fleurie. En effet celle-ci ne se tond pas mais se fauche, avec une débroussailluse ou une barre de coupe à défaut d'une faux.

SOUVENT ? Le rythme de cette coupe varie en fonction de la dynamique végétale de la prairie. Diminuez le nombre de fauches en sol pauvre où la croissance des plantes est faible. Effectuez une coupe en début d'été et une seconde en automne.

Laissez les fleurs monter en graines. Retirez l'herbe fauchée.

PENSER À LA FAUNE... Dans la mesure du possible, fauchez la prairie en deux fois, de façon à laisser une zone de refuge à la petite faune qu'elle accueille.



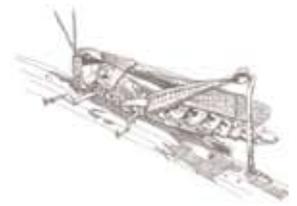
Achillée millefeuille



Marguerite et
campanule agglomérée



Compagnon rouge



les prairies mots clés

ANNUELLE, BISANNUELLE, VIVACE ?

Une plante **annuelle** accomplit son cycle vital l'année où sa graine a germé. Elle croît, fleurit, fructifie puis meurt. Elle est dite **bisannuelle** lorsque sa floraison puis sa mort a lieu l'année suivant sa croissance. Les végétaux sont dits "**vivaces**" lorsqu'ils vivent plusieurs années. Leurs tiges et leurs feuilles peuvent disparaître mais leur système racinaire reste en place et donne naissance, chaque année, à de nouvelles pousses.

DORMANCE

En attendant les conditions favorables au développement des plantes qu'elles portent en germe, les graines restent en état de latence, en "dormance".

Celle-ci peut être plus ou moins longue, durer quelques jours... ou plusieurs années. Différents mécanismes peuvent "lever" la dormance : le passage dans l'estomac d'un oiseau, l'exposition à la chaleur, l'immersion dans l'eau, etc. De nombreuses graines, pour germer, doivent subir une période de froid. Semez-les en automne.



Massifs de fleurs des moissons

Bleuet, coquelicot, camomille... ajoutez un brin d'été dans vos massifs et vos pots de fleurs !

à savoir...

Exigeant des sols nus et bien travaillés, les belles fleurs des moissons encore appelées messicoles, tendent à disparaître. Ces annuelles font pourtant merveille lorsqu'elles se glissent parmi les vivaces des plates-bandes. Vous pouvez également créer de grandes vasques ou des massifs mêlant les messicoles et quelques céréales (blé, avoine, seigle, orge, ...). Les tiges de ces graminées soutiendront celles, plus frêles, des fleurs sauvages.

choisir les végétaux

FLEURS MESSICOLES

Adonis d'automne
Bleuet
Bourrache
Camomille romaine

Dauphinelle
Grand coquelicot
Nielle des blés
Nigelle des champs
Souci des champs
etc.



Nielle des blés



Adonis d'automne

en pratique

Facile, cette culture consiste à ensemer un terrain désherbé, bêché et bien émietté.

➤ Le semis aura lieu, dans l'idéal, en automne mais peut s'effectuer en fin d'hiver ou début de printemps.

➤ Si vous avez eu des difficultés à vous approvisionner en graines, faites quelques semis en caissette que vous laisserez dehors durant l'hiver.

En avril-mai, repiquez les plants (qui auront alors plusieurs feuilles) parmi les massifs et vasques ensemencés.

Papillon
Argus bleu nacré



fleurs des moissons

MELLIFÈRES

Les fleurs des champs et des prairies fleuries qui attirent les abeilles, les papillons et de nombreux insectes butineurs grâce à leur richesse en nectar, sont dites mellifères.

Créer des massifs

Un arbre ou un arbuste, une sélection de vivaces, quelques annuelles : tous les ingrédients sont réunis pour composer les massifs sans lesquels votre jardin ne saurait exister. Place à la créativité !

à savoir...

En pied de façade, le long d'une allée ou d'une haie, en bordure de terrasse, dans un coin de la pelouse, dans le potager, à l'ombre ou au soleil, ... les massifs peuvent s'implanter en de multiples endroits.

De surface modeste ou spectaculaire, ces plates-bandes se distinguent par leur sol bien travaillé, ameubli et soigneusement désherbé où chaque plante dispose de suffisamment d'espace pour s'épanouir.



Bouillon blanc



Vipérine et Achillée millefeuille

UN MASSIF, LÉGÈREMENT OMBRAGÉ

Arum tacheté
Aspérule odorante
Digitale pourpre
Lamier jaune
Perce-neige
Sceau de Salomon
etc.

AUTOUR D'UN GROSEILLIER

Ancolie commune
Bourrache
Camomille romaine
Campanule agglomérée
Ciboulette sauvage
Julienne des dames
etc.

UNE PLATE-BANDE AU SOLEIL

Absinthe
Achillée millefeuille
Bouillon blanc
Fenouil
Grand coquelicot
Tanaïse vulgaire
Vipérine
etc.

choisir les végétaux

les mots clés

POTAGER

Nombre d'aromatiques sauvages (la ciboulette, l'origan, la pimprenelle, ...) trouvent naturellement leur place dans le potager. N'hésitez pas à introduire des fleurs sauvages en bordure des allées et même au milieu des légumes. Tanaïse, consoude, absinthe... réservez donc un emplacement dans le potager pour ces plantes qui soignent les autres végétaux !

PESTICIDES

Introduire des plantes locales dans le jardin c'est accueillir très vite insectes, oiseaux et petits mammifères. L'utilisation de pesticides anéantit durablement toute cette vie sauvage. La pratique du jardinage biologique offre une alternative à l'emploi de ces produits.

(en pratique

D'aspect naturel, "sauvageon", votre massif doit être bien conçu... sous peine de prendre rapidement une allure très négligée.



Armoise et achillée



Tanaïse



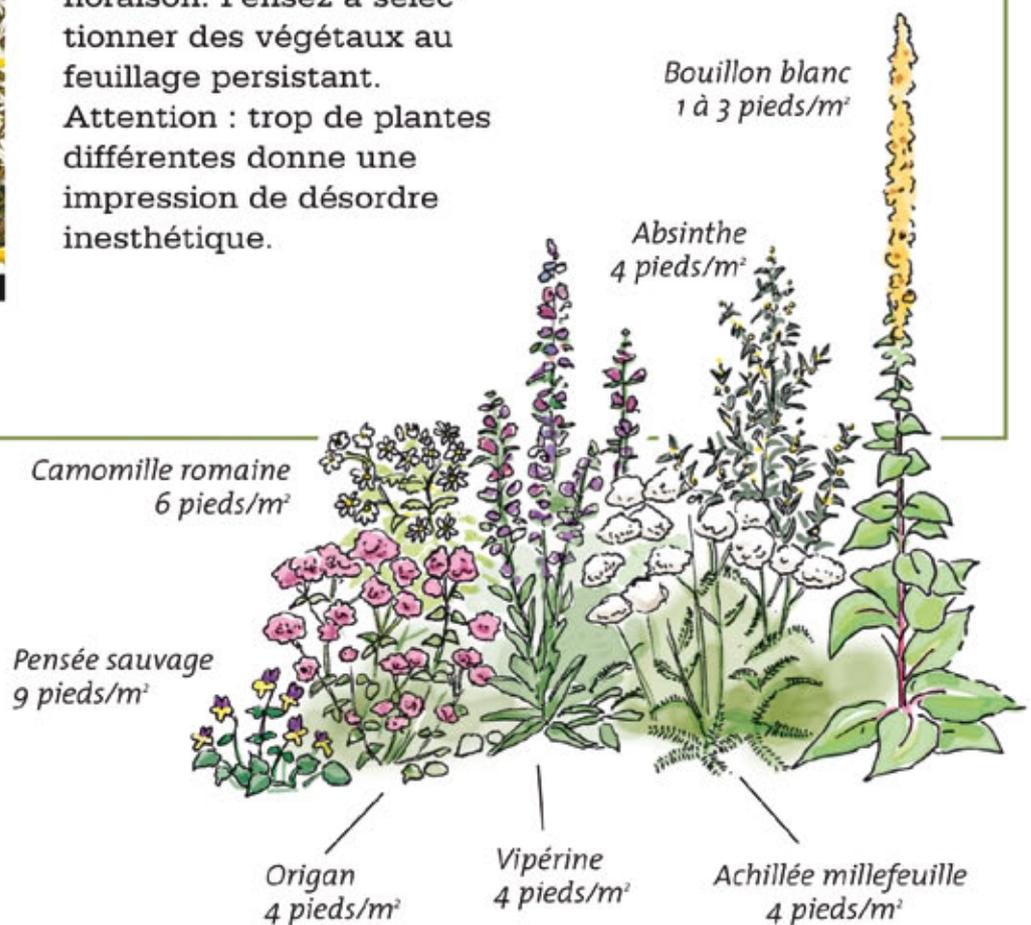
Marquerite

➔ Préparez soigneusement le sol de votre massif : désherbez, bêchez, binez.

➔ Dessinez le plan du massif à créer. Appuyez-vous sur les aménagements existants (escalier, muret, ...) et placez les arbres et les arbustes pour constituer l'ossature de la plate-bande.

➔ Choisissez ensuite les vivaces en fonction de leur hauteur, de la couleur et de la période de leur floraison. Pensez à sélectionner des végétaux au feuillage persistant. Attention : trop de plantes différentes donne une impression de désordre inesthétique.

➔ Reproduisez dans le massif, la "sociologie" des plantes observées dans la nature. Certaines plantes poussent isolées, d'autres vivent en groupe. Dans les espaces vides entre les pieds des vivaces, semez des annuelles ou placez des bulbes.





Molène noire et achillée millefeuille



Vesce et carotte sauvage

côté entretien

DÉSHERBAGE, PAILLAGE Supprimez les herbes indésirables. Pour faciliter cette tâche, paillez le sol autour des plantes. Utilisez des paillettes de lin, de l'écorce de pin (sauf sur sol déjà acide), des cosses de cacao, du compost peu décomposé, du gravier, ... Cette couverture limitera le tassement du sol et les arrosages.

NETTOYAGE, TAILLE Sortez votre sécateur pour couper les fleurs fanées et redonner la forme que vous souhaitez à vos arbustes et vivaces. Conservez cependant quelques semis spontanés qui enrichiront votre massif.

RAJEUNIR Toutes les plantes n'ont pas la même espérance de vie. On estime qu'il faut rajeunir son massif tous les 5 ans environ. Comment ? En divisant les touffes importantes de vivaces à l'aide d'une bêche au tranchant aiguisé et en replantant les nouveaux pieds.



Fiche 9



Orpin brûlant

Aménager les terrains et talus caillouteux

Votre terrain au sol "ingrat" vous désespère ?
Et que faire de ces talus caillouteux, de ces éboulis ?
Une rocaille ! Nombre de plantes colonisent gaiement
les endroits où affleurent naturellement les pierres.
Elles festonnent aussi les escaliers, pavages et murets.

à savoir...

Végétaux et minéraux font parfois très bon ménage. En effet, les roches restituent la chaleur captée dans la journée, offrent un abri contre le vent et la pluie et favorisent le drainage du sol, nécessaire aux plantes qui ne supportent pas l'humidité.

Les "plantes de rocaille" transforment en superbes jardins ces terrains ingrats, pentes et pelouses caillouteuses dont on désespère. Elles s'établissent dans les anfractuosités des murets, dans les fissures des escaliers ou des dallages qu'elles transfigurent. Elles peuvent aussi être plantées au bord de la terrasse, dans des jardinières et des potées.

Lézard
des souches



choisir les végétaux

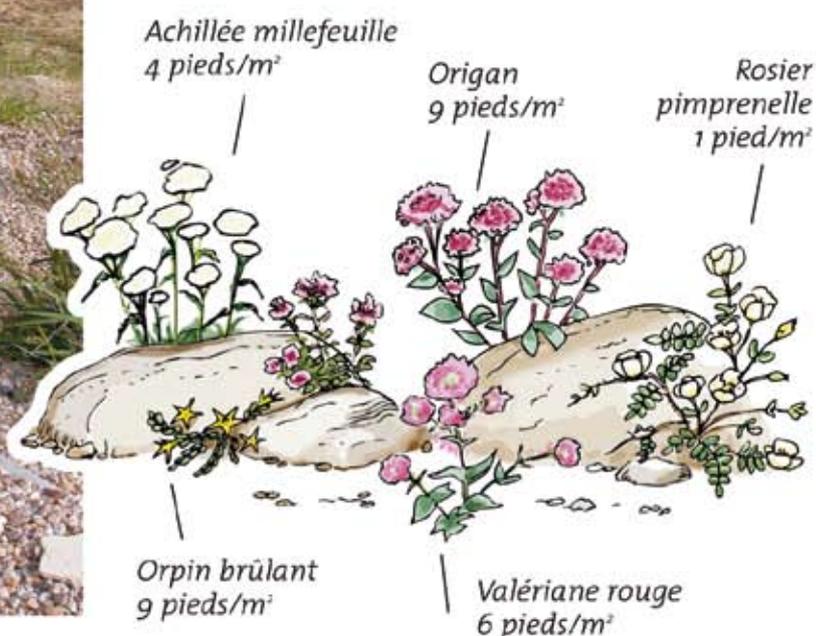
DANS LES FISSURES

Casse pierre
Joubarbe
Orpin brûlant
Orpin reprise
Ruine de Rome
Scolopendre
Valériane rouge
etc.

DANS LES TERRAINS ROCAILLEUX

Absinthe
Achillée millefeuille
Bouillon blanc
Camomille romaine
Carline
Chicorée sauvage
Églantier pimprenelle
Fenouil sauvage
Genêt à balais

Genévrier commun
Lysimaque commune
Œillet des Chartreux
Origan
Saponaire
Valériane rouge
Vipérine
etc.



les rocailles **mots clés**

ROCAILLE

On nomme "rocaille" un terrain où affleurent naturellement des rochers, des pierres. Une descente de garage ne se transformera jamais en rocaille : son aspect serait trop artificiel !

PLANTES ALPINES ET PLANTES DE ROCAILLE

Les premières vivent dans les conditions très rudes de l'**étage alpin**, milieu entre 2 000 et 3 000 m d'altitude qui se situe entre la fin des forêts de conifères et le début des neiges éternelles. On nomme **alpinum**, le jardin où l'amateur averti les cultive. Les plantes de rocaille sont des végétaux qui côtoient ou habitent les roches.

(en pratique

Que vous installiez des pierres dans un lit de graviers ou que vous réaménagiez un terrain naturellement rocailleux... une règle prime : la scène créée devra toujours paraître naturelle.

➔ Si des rochers affleurent dans votre jardin, vous pouvez aménager cette rocaille. Débutez les travaux en fin d'été, lorsque la terre n'est ni trop sèche ni gorgée d'eau. Dès la fin de l'aménagement de la rocaille, planter les bulbes. Plantez les vivaces au printemps. Attention : patientez au moins un mois après la plantation avant de planter des arbustes.

➔ Plantations

- Mouillez bien les végétaux, plantez, tassez délicatement la terre autour. Aucune poche d'air ne doit subsister ; elle dessécherait les racines de la plante.



Thym précoce



Rosier pimprenelle



Vipérine

- Arroser soigneusement : l'eau ne doit pas entraîner la terre et déchausser les plantes.

(côté entretien

DESHERBAGE

N'utilisez pas de désherbant chimique. Mieux vaut arracher les herbes indésirables à la main lors de vos passages réguliers.

COUVERTURE DU SOL

Paillez le sol... avec du gravier ! Cette couverture limite le tassement du sol, les arrosages et la croissance des mauvaises herbes ; elle met aussi en valeur les plantes qu'elle entoure.

NETTOYAGE ET RABATTAGE

Une belle rocaille ne supporte pas un aspect négligé. Éliminez les fleurs fanées, taillez certaines plantes trop expansives.

Pentes et talus

Répétons-le, un terrain en pente où les roches n'affleurent pas naturellement... ne se prête pas à devenir une rocaille. Néanmoins vous pourrez l'aménager de multiples manières : le relief anime le jardin ! Pour gérer les différences de niveaux du terrain, créez des allées, des terrasses, des points d'eau, ... Quant aux choix des plantes, considérez les talus comme des massifs et installez des végétaux en fonction de leur exposition au soleil et de la nature du sol.

Carnet pratique

- Savez-vous planter les arbres ?
- Multiplier les plantes par le semis
- Bouturer et diviser
- Améliorer le sol de votre jardin

(Savez-vous planter les arbres... ?

La bonne reprise puis une pleine croissance des arbres et des arbustes dépendent d'une plantation soignée. Pour réussir cette opération assez simple, il suffit de connaître et de suivre quelques règles.

QUOI ?

A moins de vouloir obtenir un effet très rapide ou bénéficier de techniques de taille réalisées en pépinière, choisissez des jeunes plants ou des baliveaux. En effet, plus un arbre est âgé, plus ses racines sont développées et plus elles risquent d'être endommagées lors de leur transplantation.

La reprise du végétal en sera d'autant retardée.

QUAND ?

"A la sainte Catherine tout bois prend racine". Plantez vos arbres et arbustes de novembre à mars mais, dans l'idéal, faites vos plantations en automne : les racines auront ainsi le temps de s'implanter avant la saison froide. Choisissez, une période où il ne gèle pas et où le sol n'est pas détrempé.

Comment planter un arbre ou un arbuste à racines nues ?

FAIRE UN TROU DE PLANTATION

- ➔ Prévoyez un trou d'un volume au moins deux fois supérieur au volume des racines du plant afin de permettre un bon développement du système racinaire.
- ➔ En creusant, réservez la terre de surface.
- ➔ Lorsque vous atteindrez la terre du sous-sol, généralement plus argileuse, mettez-la à part.
- ➔ Enfin ameublissez à l'aide d'une fourche-bêche, le fond et la paroi du trou de plantation.

PRÉPARER LES PLANTS

- ➔ En attendant la plantation ne laissez jamais les racines nues des végétaux se dessécher : enveloppez-les, après les avoir humidifiées, dans du papier journal ou dans du plastique ou mettez-les en jauge dans une tranchée recouverte de terre ou de sable.
- ➔ Taillez la moitié des branches en les sectionnant au-dessus d'un œil tourné vers l'extérieur de la couronne de l'arbre.
- ➔ Rafraîchissez les racines (en coupant 1 cm environ de leur extrémité), pralinez-les en les plongeant dans un mélange de boue et de bouse de vache (pralin).
- ➔ Déposez au pied du plant la terre de sur-

face réservée et, en évitant le contact direct avec les racines, une fine couche de compost, de fumier déshydraté ou d'un autre engrais organique (corne broyée, guano, etc.).

➔ Arroser copieusement, pendant le comblement du trou (tasser légèrement au niveau des racines) et en fin de plantation (cuvette à la base des arbres).

➔ Pour maintenir l'humidité du sol (moins d'arrosages), réguler sa température (chaleur et gel), réduire la croissance des mauvaises herbes ou encore améliorer la structure et la fertilité du sol, paillez la base du plant avec du foin ou de la paille, des tontes de pelouse, des écorces, des copeaux de bois, des paillettes de lin, des coques de cacao, du compost peu décomposé, etc.

ENTREtenir LES PLANTATIONS

Ne laissez pas les arbres et arbustes livrés à eux-mêmes : durant les 2 ans suivant la plantation, ils réclament l'absence totale d'herbes à leur pied et des arrosages suivis, notamment au moment de l'apparition des feuilles et lorsque le soleil est brûlant. Mieux vaut un arrosage copieux de temps en temps qu'un petit apport d'eau tous les jours.

mots clés

EN MOTTE OU EN CONTAINER

Certaines plantes comme les arbres et arbustes à feuillage persistant ou les conifères ont une reprise assez délicate. Les pépiniéristes les conditionnent alors parfois en pot ou en motte recouverte d'une " tontine ", une enveloppe en paille ou en autres fibres végétales. Leur plantation ne diffère de celle d'un végétal à racines nues qu'au moment de l'installation dans le trou de plantation. A ce moment-là retirez le container et faites des entailles dans le système racinaire avec un cutter. Ne retirez pas la tontine qui recouvre la motte : elle est biodégradable. Défaites le nœud après avoir rempli le trou de terre.

(*Multiplier les plantes par le semis*)

Le semis est la plus simple des techniques pour multiplier les annuelles et bisannuelles de votre jardin. Il vous permettra aussi d'obtenir nombre de plants de vivaces, d'arbres et d'arbustes.

QUAND ?

Au printemps, en été ou en automne, semez tout de suite après la récolte des graines, lorsque dans la nature, elles sont prêtes à tomber sur le sol. Pour les fruits charnus (poire, merise, ...), attendez qu'ils soient bien mûrs avant de prendre les graines qu'ils renferment.

Si le semis ne suit pas tout de suite la récolte des graines, faites sécher ces dernières sur du papier adsorbant puis glissez-les dans des sachets en papier (des enveloppes par exemple) dont le contenu a préalablement été marqué au crayon à papier. Attention la faculté germinative des graines (période de temps pendant laquelle elles peuvent germer) varie selon les espèces, de plus d'un siècle pour le coquelicot à quelques jours pour le saule ou le peuplier.

COMMENT ?

➔ Semez en pleine terre, directement à l'endroit du massif, du potager ou de tout autre endroit où vous voulez voir s'épanouir les plantes. Une méthode recommandée pour toutes les fleurs délicates à transplanter comme les coquelicots, les ancolies, ...

Préparez le "lit de semence" : binez puis ratissez le sol. Épandez les graines (en les mélangeant à du sable si elles sont très petites) puis recouvrez-les d'une fine couche de terreau. La couleur plus foncée de ce dernier vous permettra ainsi de repérer vos semis. Tassez le tout avec le dos du râteau puis arrosez, avec une pomme fine afin que l'eau ne ruisselle pas en entraînant les graines.

➔ Vous pouvez également semer en terrine, caissettes ou pots. Remplissez ce contenant avec la terre du jardin (éventuellement mélangée, en parts égales, avec du sable et du terreau) jusqu'à 2 cm du bord. Épandez les graines puis recouvrez-les de sable, de façon plus ou moins épaisse selon la grosseur des semences. Tassez pour que la terre adhère bien aux graines puis arrosez délicatement. Placez vos semis dehors, dans l'idéal contre la façade nord de votre maison.

mots clés

LEVÉE

La levée des graines se produit quand les germes pointent hors du sol. Certaines semences notamment celles des arbres demandent diverses conditions de chaleur, d'humidité, etc. et parfois plusieurs années pour pouvoir germer !

ÉCLAIRCISSEMENT

Sélectionnez les plants les plus forts et ôter l'excédent. Attendez pour cela que les plantes aient au moins une vraie feuille : vous pourrez alors repiquer ailleurs les plants "éclaircis".

RÉCOLTE DES GRAINES

Elle se fait en fonction du type de fleur, en secouant l'inflorescence, en brisant des capsules ou des gousses ou en effectuant un battage pour extraire les graines de leur enveloppe, par cueillette pour les baies. Laissez pourrir ces dernières. Pour les graines à enveloppe dure, frottez-les avec du papier de verre (opération de scarification) pour faciliter la pénétration de l'eau dans la graine et favoriser la germination.

(Bouturer et Diviser

bouturer

Le bouturage consiste à prélever un fragment d'une plante. Son point de lésion ne cicatrise pas : il émet des racines si les conditions de chaleur et d'humidité sont stables. Ce fragment végétal fournit alors une nouvelle pousse, en tout point semblable au pied-mère.

QUAND ?

- ➔ Au printemps, vous pouvez effectuer des boutures herbacées en prélevant l'extrémité de pousses, très tendres. Les plants issus de ces boutures peuvent fleurir dans l'année. Ce type de bouture reste le plus difficile à réussir, les pousses gorgées d'eau ne supportant aucune sécheresse et variation de température.
- ➔ En été, débute la période des boutures semi-herbacées qui concerne plus particulièrement les arbres et arbustes au feuillage persistant. Vous sectionnez les tiges qui ne sont plus réellement tendres ni tout à fait rigides (on parle de pousses "aoûtées").
- ➔ En automne, vous multipliez facilement les arbres et arbustes à feuillage caduc en prélevant des boutures ligneuses (pousses de l'année, bien dures).

Fig. 10.



Fig. 9.



COMMENT ?

- ➔ Prélevez des rameaux ou des pousses de 8-12 cm, sans boutons floraux
- ➔ Préparez les boutures : raccourcissez les pousses en sectionnant leur base à l'aide d'un outil au tranchant affûté. Sectionnez les feuilles en ne laissant que celles de l'extrémité de la pousse. Plus la bouture est courte, moins elle conserve de feuilles.
- ➔ A l'aide d'un crayon ou d'un bâton, faites un trou dans un pot rempli d'un mélange, en parts égales, de sable, de tourbe et de terreau. Enfoncez-y la bouture, sur 1/3 de sa longueur. Vous pouvez placer vos récipients dans une mini-serre ou, à défaut, créer la même atmosphère humide et chaude avec quelques tuteurs et un film plastique transparent.

mots clés

ENDURCIR

Lorsque la bouture est bien enracinée, elle doit souvent être "endurcie" avant d'être installée en terre. On l'expose progressivement aux conditions extérieures en la sortant de la serre (ou en ouvrant la serre, le châssis) de plus en plus longtemps. Mais attention, vérifiez toujours que les gelées sont passées.

HORMONES DE CROISSANCE

Faut-il utiliser cette "poudre d'hormone" dans laquelle on trempe généralement la base des boutures avant de les planter ? Miraculeuse pour certains, elle est décriée par d'autres. Réservez-la donc aux plantes dont la reprise est difficile ; d'autres comme le saule, le noisetier, ... n'ont besoin d'aucune aide pour s'enraciner sitôt fichés en terre.

diviser

Une plante peut être vivace... mais avoir une durée de vie assez courte. La nature est bien faite : il suffit de diviser ces végétaux en plusieurs fragments, de les "rajeunir" pour obtenir plusieurs nouveaux plants.

QUAND ?

On peut diviser les plantes presque toute l'année en dehors des périodes de gel ou de sécheresse. Mieux vaut pourtant opérer au printemps pour les plantes qui fleurissent en été et attendre la fin de l'été pour les vivaces à floraison printanière.

COMMENT ?

- ➔ Arrachez toute la plante et posez-la sur le sol. Divisez cette touffe en insérant, au milieu des racines, la lame bien tranchante d'une bêche.
- ➔ Finissez de séparer les racines des différents fragments à la main. Profitez-en pour ôter les racines mortes de la souche. Pour reprendre, ces "éclats" doivent être de taille suffisante et posséder un bon système racinaire.
- ➔ Raccourcissez l'extrémité des racines les plus longues puis plantez-les immédiatement, en place, dans un sol préalablement ameubli. Si vous ne savez pas encore où installer ces nouveaux pieds dans le jardin, mettez-les en jauge.

mots clés

MARCOTTAGE

Les tiges de certaines plantes, longues et basses, retombent parfois sur le sol où elles peuvent s'enraciner. Le marcottage favorise ce phénomène.

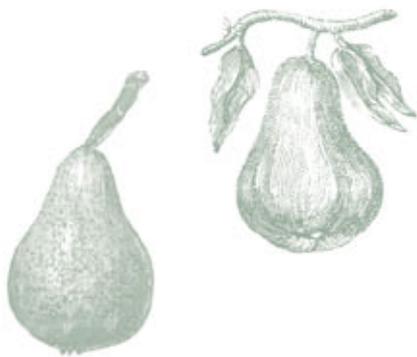
Il consiste à coucher des branches jeunes (ayant poussé l'année précédente) sur le sol et à les y maintenir à l'aide d'une pierre, de crochets en fer, jusqu'à ce que celles-ci s'enracinent.

Au bout de plusieurs mois (voire d'une année), vous pratiquerez le "sevrage" de la marcotte bien enracinée en sectionnant la pousse-mère avec le tranchant d'une bêche (ex : le noisetier).

SOUS TERRE

De nombreuses plantes produisent elles-mêmes de nouveaux plants enracinés. Un simple coup de sécateur vous permettra de les sevrer du pied-mère et de les replanter. Il peut s'agir de drageons (bourgeons situés sur les racines), ou de pousses portées par une tige aérienne (stolons) ou souterraine (rhizomes).

(Améliorer le sol de votre jardin ?



Qu'il soit lourd ou trop léger, frais ou sec, pauvre ou riche... vous aimeriez bien améliorer le sol de votre jardin. Cela est parfois possible... mais ne cherchez pas à le modifier pour autant ! Apprenez simplement à le connaître pour choisir des végétaux qui lui sont adaptés.

amender

Le sol résulte de la décomposition d'une roche. Il se compose donc de particules minérales (sable, quartz, granit) agglomérées entre elles par des substances liantes : humus, argile, ... Lorsque la proportion de ces divers éléments n'est pas équilibrée, il est parfois nécessaire d'apporter au sol des amendements qui améliorent ses propriétés physico-chimiques.

COMMENT ?

- ➔ **Alléger** : vous pouvez amender des sols trop lourds et argileux avec du sable de rivière, du basalte volcanique (une poudre de roche riche en silice) et du compost.
- ➔ **Donner du corps...** aux sols sableux en leur apportant, en automne-hiver, de l'argile bentonite.
- ➔ **Doser l'acidité du sol** : un sol calcaire ne deviendra jamais acide. Mais vous pourrez l'améliorer grâce à l'apport d'engrais organiques. En revanche, il est possible de limiter une acidité excessive de la terre en lui apportant du calcaire broyé, de la dolomie ou du lithothamne. Évitez les apports de chaux dont l'action est très brutale.

fertiliser

La fertilisation consiste à améliorer l'absorption, par les plantes, des éléments minéraux nécessaires à leur croissance.

Dans la nature, la matière organique (feuilles, herbe, excréments) se décompose sur le sol puis est broyée, fragmentée et enfouie dans la terre. Là des algues, des bactéries et autres microbes interviennent en transformant ces débris organiques en humus. Cette substance très particulière assure une bonne structure du sol en se liant avec les particules minérales et l'argile. Elle absorbe et capture les éléments minéraux du sol puis les libère en les rendant assimilables par les plantes. Un sol fertile est donc "riche" en humus. Entretenir cette fertilité consiste donc à favoriser l'élaboration de l'humus en apportant au sol de la matière organique.

QUELS ENGRAIS ?

Il est préférable d'utiliser de la matière organique vivante (engrais verts) ou des matières en décomposition (compost ou humus) pour fertiliser vos massifs. Il existe des "engrais minéraux" qui sont directement assimilables par la plante, dans ce cas le sol est réduit à un simple substrat.

➔ Engrais verts : plantes que l'on cultive et que l'on enterre directement dans le sol pour former un engrais. On peut utiliser le lupin, la vesce, le trèfle, la luzerne, la moutarde, la phacelie...

➔ Compost : mélange terreux résultant de la décomposition de substances végétales, empilement de mauvaises herbes, déchets de tonte sèche ou de taille additionnés parfois d'un peu de fumier.

COMMENT ?

➔ Les engrais organiques (poudre de corne, fumier déshydraté, compost, ...) se décomposent lentement. Il s'agit d'une fumure "de fond". Ils seront donc dispersés sur la terre pour être enfouis en automne, lors des bêchages, des labours et autres travaux du sol.

➔ Certains engrais organiques comme le guano peuvent avoir une action très rapide : on parle alors de fumure "coup de fouet". Ils s'appliquent au printemps, épandus sur le sol, au pied des plantes.



Pour en savoir plus...

➔ Parc naturel régional de Lorraine
Logis Abbatial
Rue du quai - BP 35
54702 Pont-à-Mousson Cedex
Tél : 03 83 81 67 67 - Fax : 03 83 81 33 60
courriel : pnr-lorraine@pnr-lorraine.com
internet : www.pnr-lorraine.com

➔ Parc naturel régional des Vosges du Nord
Maison du Parc - BP 24
67290 La Petite Pierre
Tél : 03 88 01 49 59 - Fax : 03 88 01 49 60
courriel : contact@parc-vosges-nord.fr
internet : www.parc-vosges-nord.fr

➔ Parc naturel régional des Ballons
des Vosges
Maison du Parc, 1 cour de l'Abbaye
68140 Munster
Tél : 03 89 77 90 20 - Fax : 03 89 77 90 30
courriel : info@parc-ballons-vosges.fr
internet : www.parc-ballons-vosges.fr

➔ CAUE de la Moselle
Tél : 03 87 74 46 06 - Fax : 03 87 74 75 74
courriel : contact@caue57.com
internet : www.caue57.com

➔ CAUE du Haut-Rhin
Tél : 03 89 23 33 01 - Fax : 03 89 23 04 53
courriel : info@caue68.com
internet : http://www.caue68.com

➔ CAUE de Haute-Saône
Tél : 03 84 96 97 77 - Fax : 03 84 76 08 64
courriel : caue70@wanadoo.fr

➔ CAUE de Meurthe-et-Moselle
Tél : 03 83 94 51 78 - Fax 03 83 94 51 79
courriel : caue@caue54.cg54.fr
internet : www.caue54.com

➔ CAUE de la Meuse
Tél : 03 29 45 77 68 - Fax : 03 29 45 77 69
courriel : caue55@wanadoo.fr

➔ CAUE des Vosges
Tél : 03 29 29 89 40 - Fax : 03 29 29 89 45
courriel : caue88@cg88.fr

➔ CAUE du Bas-Rhin
Tél : 03 88 15 02 30 - Fax : 03 88 21 02 75
courriel : caue67@fncaue.ass.fr

➔ Conservatoire et jardins botanique de Nancy
100 rue du Jardin Botanique
54 600 Villers-les-Nancy
Tél : 03 83 41 47 47 - Fax : 03 83 27 89 59

➔ Maison des Arts et Traditions Rurales
87 rue chaude - 55 210 Hannonville-sous-les-Côtes
Tél : 03 29 87 32 94 - Fax : 03 29 87 33 38
courriel : ecomusee.hannonville@wanadoo.fr

➔ Maison de l'Environnement
Rue de l'Eglise - 54 740 Vaudigny
Tél : 03 83 52 40 05 - Fax : 03 83 52 48 37
courriel : vaudigny@cg54.fr

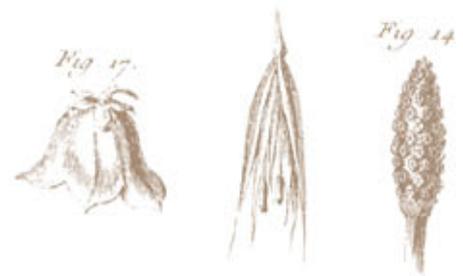
➔ Maison du Clément
Rue des Colombages - 57 930 Belles-Forêts
Tél : 03 87 86 56 76

mots clés

Retrouver les mots clés au fil des pages

Algues	29
Annuelles, bisannuelles, vivaces	32
Arbre têtard	11
Arbuste	9
Baliveau	9
Charmille	15
Clôture vivante	21
Conifères	24
Couvre-sol	23
Crampons, vrilles, ...	21
Distance de plantation	11
Dormance	32
Eclaircissage	44
Elagage	9
Endurcir	45
En motte ou en container	43
Feu bactérien	17

Formes fruitières	13
Hormones de croissance	45
Levée	44
Marcessant	15
Marcottage	46
Mellifères	33
Moustiques	29
Ombre	24
Parasites	21
Pesticides	35
Plantes alpines et plantes de rocaille	39
Plantes de terre de bruyère	23
Plantes oxygénantes	29
Plessis	21
Poissons	29
Porte-greffe	13



Potager	35
Recépage	17
Récolte des graines	44
Ripsisylve	10
Rocaille	39
Saule têtard	11
Sève, taille et vigueur	13
Sous terre	46
Taille douce	9
Taillis ou futaie	19

Bibliographie



- "Les plantes vivaces et leurs milieux"
R. Hansen, F. Stahl - Ed. Eugen Ulmer
 - "Créez votre jardin sauvage"
C. Baines - Terre Vivante
 - "Le jardin paysan"
Louise Ranck - Edition du Rouergue
 - "Le jardin des insectes"
Vincent Albouy - Delachaux et Niestlé
 - "Le guide des plantations-Nord-Pas-de-Calais"
Espace Naturel Régional 1992
 - "Votre jardin au naturel"
Ministère de la Région Wallone
Namur 1995
- "Comment récolter les graines de plantes sauvages" - "Accueillez les papillons dans votre jardin" - "Les bourdons, de valeureux poilus à aider au jardin"
Association Ponéma, Annepont,
17350 Saint Savanien
- "Arbres arbustes pour les oiseaux"
"Les plantes mellifères"
Refuge LPO - Corderie royale
BP 263 - 17305 Rochefort Cedex
- "Une mare naturelle dans votre jardin"
Hartmut Wilke - Terre vivante
- "Bien insérer sa maison dans les paysages"
Parc naturel régional des Ballons des Vosges
2004



Remerciements

Les 3 Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Ballons des Vosges et des Vosges du Nord remercient toutes les personnes qui ont apporté leur concours à la réalisation de cet ouvrage et en particulier le Conservatoire et jardins botaniques de Nancy, les CAUE de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges ainsi que Madame Monique Dronet, Monsieur Daniel Philippe et Monsieur François Vernier.

Comité de rédaction :

PnrL, PnrBV, Guylaine Goulfier, Laurent Godé,
Anne Philipczyk, Frédérique Jacquot, Frédéric Schaller

Crédits photographiques :

PnrL, PnrBV, SYCOPARC, Toucan Toucan, Conservatoire et jardins botaniques de Nancy

Illustrations :

Toucan Toucan, Goëry Barbier PnrL, Laurent Godé PnrL

Seconde édition 2008 :

PnrL, PnrBV, SYCOPARC

Conception graphique :

© Toucan Toucan - 2004

Impression :

Tecnodim

ISBN : 2-910317-06-4

Guide pratique

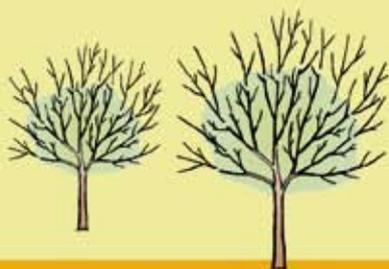
Fleurs, arbres et arbustes du Nord-Est de la France

Ce guide propose de nombreux conseils techniques pour créer des milieux naturels : mares, prairies fleuries, rocailles, planter des arbres en bosquet, en alignement ou isolément, installer des haies champêtres ou mettre en valeur les façades, les clôtures ou murets.

Vous trouverez des croquis, des exemples d'associations de plantes ainsi que des conseils pratiques de plantation ou d'entretien qui révéleront vos talents de jardinier.

[Les végétaux proposés sont décrits ou illustrés dans le premier tome de ce guide.]

Ce guide s'adresse à ceux qui souhaitent agir pour préserver la flore de nos régions et la diversité de nos paysages en accordant aux végétaux locaux une place de choix au jardin et dans les espaces publics.



Parc
naturel
régional
de Lorraine



Parc
naturel
régional
des Ballons
des Vosges



Parc
naturel
régional
des Vosges du Nord

Ce document a été édité grâce au soutien de nos partenaires

